

**INQUIÉTUDE
A SAFED**

PAGE 4

**LE TEMPS
DES
CHANTIERS**



PAGES 6-7

**HELLEMMES :
UN TOIT
POUR
LE MARCHÉ**

PAGE 8

**LE BONHEUR
N'A PAS
D'ÂGE**

PAGES 12-13

**LIFTING
POUR
UN MUSÉE**

PAGE 19

LE METRO

Le magazine des Lillois

5521189
FÉVRIER 1991
N° 187
5 F



SOLIDARITE : ETAPE 300 000

Le 12 février dernier, Michel Rocard est sous le beffroi. But de la visite : saluer la signature du 300 000^e contrat emploi-solidarité. Ces réalités témoignent d'une évidence : la ville de Lille sait lutter contre l'exclusion. Explications.

PAGE 5

VITAMINE

Soucieuse d'accompagner les jeunes et les adultes en difficulté vers une formation et un emploi, la Sauvegarde du Nord s'est engagée, il y a maintenant plus de dix ans, dans l'insertion par l'économique.

Pour cela, elle a créé le groupe Vitamine T qui comprend aujourd'hui sept entreprises d'insertion. Ces entreprises offrent aux personnes accueillies, à la fois un emploi, une formation qualifiante et un accompagnement social. Par le sérieux de sa démarche et le dynamisme de ses collaborateurs, le groupe Vitamine T s'est fait connaître du monde de l'entreprise avec lequel il a établi un partenariat novateur.

En 1988, naissait le Club Vitamine qui regroupe aujourd'hui vingt entreprises. Son but est de mettre en relation des acteurs du monde économique et du monde social engagés dans une dynamique de partenariat, et de soutenir la démarche de Vitamine T.

« La Lettre du Club » rend compte de ce partenariat et contribue à la réflexion menée sur l'insertion sociale et professionnelle des populations défavorisées. Elle permet de découvrir l'action que la Sauvegarde du Nord et Vitamine T mènent dans la lutte contre toutes les formes d'exclusion.

• **Renseignements :**
Vitamine T,
1, rue St-Genois,
59800 Lille.
Tél. : 20.06.02.33.

RUES NEUVES

La réfection de l'ensemble de la rue Esquermoise a été retenue au programme de voirie pour l'année 1991. Le chantier devrait durer 11 mois, en six tranches.

Du 15 février au 15 juillet : entre les rues Royale et Basse.

Du 1^{er} au 15 juin et du 15 juillet au 31 août : entrée rue Basse.

Du 15 juin au 21 juillet et du 1^{er} janvier 1992 au 29 février : entre les rues Basse et Poissonceaux.

Du 15 juillet au 15 décembre : entre les rues Poissonceaux et du Curé-Saint-Étienne.

Du 1^{er} août au 15 décembre : entre la rue du Cu-

ré-Saint-Étienne et la place du Général-de-Gaulle.

Du 1^{er} février 1992 au 31 mars : réfection de la rue du Curé-Saint-Étienne.

ARRIVÉE

C'est le général de Division Philippe Arnold qui prendra prochainement la direction du 3^e Corps d'Armée de la Deuxième région militaire. Il succédera ainsi au général Codet, gouverneur de Lille, en place depuis deux ans et demi et qui part aujourd'hui en retraite...

Le général Arnold, 57 ans, est originaire de Nancy, et commande actuellement l'école d'application de l'arme blindée cavalerie et la 12^e DLB à Saumur. Il prendra son commandement le 12 février.

DÉCLARATIONS 1990

Une opération d'assistance est organisée pour faciliter la rédaction des déclarations de revenus 1990.

I. Des consultations gratuites sont données :

- par des étudiants de l'Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises, à l'Hôtel-de-Ville de Lille, dans le Grand Hall, du 25 au 28 février 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ;

- par des inspecteurs des impôts, au même Hôtel-de-Ville (rez-de-chaussée, 1^{er} Pavillon, Porte R4), du 18 au 28 février 1991, chaque jour, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, du lundi au vendredi ;

- et également par des inspecteurs des impôts à la Mairie d'Hellemmes, ainsi que dans les Mairies de Quartier des Bois-Blancs, du Faubourg-de-Béthune, de Fives, de St-Maurice-Pellevoisin et du Vieux-Lille, les 20 et 27 février 1991, de 9 h à 12 h.

II. D'autre part, les contribuables auront la possibilité de déposer, sous pli fermé indiquant le Centre des impôts destinataire, leur déclaration dans une urne placée à l'Hôtel-de-Ville de Lille, à la Mairie d'Hellemmes et dans toutes les Mairies de Quartier.

Cette possibilité sera offerte jusqu'à la date limite du dépôt des déclarations, telle que le ministère de l'économie, des finances et du budget l'a fixée, à savoir le 28 février 1991.



Avec le froid et la neige, la fontaine de la Grand Place est devenue une star. A la nuit tombante, les promeneurs s'arrêtaient pour admirer cette étrange composition de lumière, d'eau et de glace. Certains, plus téméraires, n'hésitaient pas à grimper sur cette étendue figée.

Lille sous la neige a fait la joie des amateurs de ski de fond, de luge et le Bois de Boulogne prenait des allures de station de sports d'hiver. Le plaisir était moins grand lorsque, après une bonne bataille de boules de neige, il fallait reprendre sa voiture pour rentrer, bien au chaud, dans son appartement douillet.

8 000 M² POUR LA CRÉATION

Une bonne quinzaine d'entreprises dynamiques - pour la plupart de création récente - y ont leur siège : le 84 de la rue de Trévis, à Moulines, va devenir un « centre de création et de communication » pour le moins original. Avec l'aide de la ville et de la Soreli.

Il y a quelques années, deux jeunes Lillois, de retour d'un voyage aux États-Unis sont tombés sous le charme d'une vieille usine quasi-abandonnée appartenant au groupe Le Blan. Un endroit comme ils avaient pu en voir outre-atlantique, où l'on pouvait exprimer grâce à l'espace, à la lumière, mais aussi au coût dérisoire, toute une énergie créatrice. D'autres artistes spécialisés dans la photo, la communication, le cinéma, le maquettisme, la mode ou l'architecture les ont rejoint et ont fait du 84 de la rue de Trévis

un lieu d'exception. La municipalité et la Soreli, propriétaire des lieux, ont été séduites par le projet. « Soucieux de répondre à l'appel des locataires qui se sont constitués en association, nous avons décidé d'affecter cet établissement à l'usage public », a déclaré Pierre Mauroy, lors du lancement des travaux. Le futur centre de création et de communication s'étendra sur 8 000 m² et on pourra y créer



une quarantaine de bureaux. Une opération qui s'inscrit dans le cadre de la revitalisation d'un quartier qui a connu de graves récessions industrielles. Ainsi, progressivement Moulines se reconstruit.

L'I.N.A., la tête du réseau Région-Câble ainsi que les Télécoms y sont déjà installés. Et hormis le centre de création et de communication, d'autres projets vont voir le jour, comme l'ouverture de l'hôpital St-Vincent, l'aménagement de la place Déliot, la construction d'un centre pour enfants place Février et d'une salle polyvalente.

PRIX

Ce concours organisé par le Conseil général du Nord pour la dernière année a récompensé deux entreprises hellemoises installées au C.I.T.T.N. (Centre d'Innovations et de Transferts Technologiques du Nord). Les lauréats ont été sélectionnés parmi 70 dossiers et ont reçu leurs prix par M. Alain Carpentier, vice-président du Conseil général et maire de Maubeuge.

S.I.R.S. - c'est son nom - s'est vu attribué le prix de la meilleure création

(100 000 F) en catégorie innovante. L'entreprise créée en octobre 1989 par MM. Abdallah Latrous, Docteur-Ingénieur de l'Ecole Nationale des Sciences Géographiques et Jean-Paul Gachelin, P.D.G., s'est spécialisée dans le traitement d'images satellitaires et des Systèmes d'Information Géographiques.

La seconde lauréate (implantée également au C.I.T.T.N.) a remporté le prix « Technologies innovantes » (50 000 F). Dirigée par Jean-François Lapalus, « Arcomis » a développé un système de gestion automatisée et centralisée de diffusion publicitaire pour les radios locales F.M., en partenariat avec France Télécom.

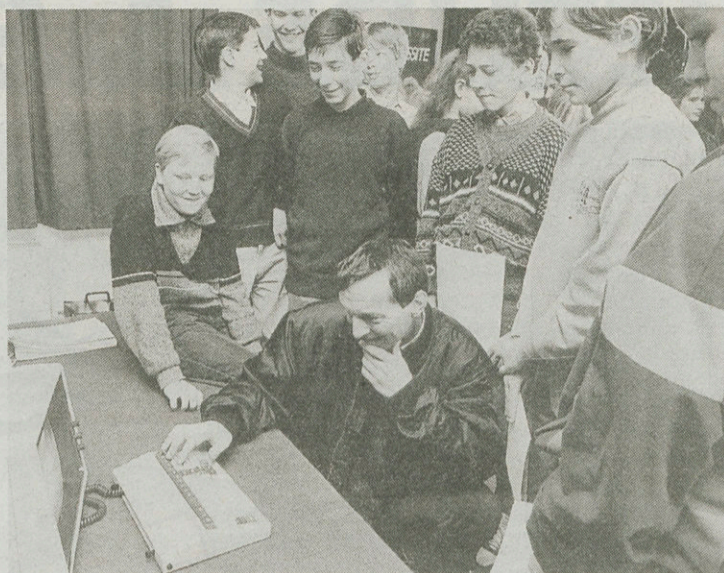
ÉCHANGES

Lille est jumelée avec Rotterdam depuis 1958. Depuis quelques années déjà, le besoin de relancer les relations entre les deux villes se faisait sentir. Plusieurs axes ont ainsi été déterminés.

Ainsi, Lille a-t-elle reçu la visite d'une importante délégation hollandaise menée par le docteur J.-M. Linthorst, adjoint au maire chargé de l'Aménagement du territoire et du Développement économique, en janvier dernier. Des élus, des hauts fonctionnaires et des journalistes ont donc visité le métro lillois et se sont plus particulièrement intéressés à l'aménagement de la gare T.G.V. et au projet Euralille. A la fois ville et port, Rotterdam a entrepris la construction d'une nouvelle zone de 125 hectares, « Kop van Zuid », qui devrait comprendre la construction d'un nouveau pont au dessus de la Meuse, d'une station de métro, de 5 100 logements, de 376 000 m² de bureaux, de 34 000 m² pour des équipements et de 50 000 m² de services et d'entreprises. Rotterdam envisage de faire appel, pour le développement d'une partie de cette zone à une société de type économie mixte.

On comprend, dès lors, l'intérêt qu'ont marqué les élus hollandais au projet Euralille, dont l'architecte, Rem Koolhaas, est un de leur compatriote.

Parallèlement à cet échange de vues très concret, des discussions ont été menées, au sujet du développement des aéroports de Lille et de Rotterdam, de la reconversion industrielle.



LEEDS

Lille reçoit actuellement le nouveau Lord Maire de Leeds (ville britannique jumelée à Lille), William Kilgallon. Un programme bien chargé puisque, après avoir été reçu par Pierre Mauroy, il découvrira de nombreux équipements sociaux : club et résidence de personnes âgées, crèches, pouponnières...

CLIP JEUNES

Afin de donner aux jeunes des comportements de consommateurs avertis, le centre régional de la consommation (C.R.C.) a mené une première expérience originale au collège Duplex. Une classe de 4^e a ainsi étudié la distribution de produits qui peuvent intéresser les jeunes (disques, articles de sports, baladeurs...) ; elle a

relevé les prix et établi des comparaisons. Les élèves âgés de 13 à 15 ans ont ainsi élaboré un CLIP jeunes que l'on peut consulter sur minitel (3614 code BFROI - taper CLIP).

PROPRETÉ

« La propreté dans la ville : notre rendez-vous quotidien ! », c'est sous ce slogan qu'a été placée la campagne propreté, lancée par la mairie de quartier du centre ville et dont l'aboutissement a eu lieu le 16 février dernier sur la Grand-Place, par un grand lâcher de ballons par les enfants des écoles primaires. Un stand installé dans la gare présentait les affiches et dessins des enfants, ainsi que le film réalisé pour l'occasion. Ce court-métrage sera d'ailleurs présenté dans les lycées. 5 000 pins, représentant un chat bleu, symbole de la campagne, ont été distribués.

ÉDITORIAL

Le grand chambardement

par Bernard MASSET

Dans le Golfe, l'offensive terrestre s'annonce, et aux ultimes préparatifs des militaires correspond les dernières tentatives de Saddam Hussein de berner l'opinion publique en tentant de faire croire que l'agresseur, c'est la coalition chargée d'appliquer les résolutions de l'O.N.U. Décidément le dictateur de Bagdad se sera montré un redoutable spécialiste des leurres en tous genres. Mais alors que l'assaut devrait être donné, d'autres parties sont engagées. Affaiblie par l'effondrement du communisme et sa crise interne, l'U.R.S.S. tente de retrouver une place éminente sur la scène internationale en espérant un succès diplomatique qui conforterait ses futures relations avec le monde arabe.

Sur un autre plan, celui des affaires, les contacts sont déjà établis — non sans un certain cynisme — avec les actuels réfugiés du Koweït qui, de retour au pays après sa libération, seront en mesure de signer de fabuleux contrats pour la reconstruction de l'émirat.

La bataille n'est même pas gagnée que l'après-guerre est déjà dans les esprits. Etrange anticipation, dans un monde où la boulimie est telle que l'immédiat n'est pas encore atteint que c'est déjà l'avenir qu'il faut consommer.

Un avenir dont il est certain qu'il sera différent. L'année 1990 avait marqué la fin de Yalta, et cet événement était tellement exceptionnel qu'il était déjà difficile à digérer. On aurait d'ailleurs bien tort de penser qu'il l'est déjà ! La guerre du Golfe donne une amplitude plus grande encore au sisme qui ébranle l'ordre mondial. A la fin de l'affrontement des deux blocs, s'ajoute désormais un reclassement des relations internationales autour du monde arabe.

En France, alors que l'ennui des scandales à répétition accablait l'opinion publique, la crise a brutalement accéléré la recomposition de la classe politique. Derrière le Président de la République, les différences se sont estompées, ou au contraire, les clivages se sont accentués. Toutes les familles politiques ont été touchées par ce phénomène, qui ne sera pas sans conséquence sur la composition de futures majorités d'idées.

Le Parti Socialiste, qui assure la responsabilité du Gouvernement en cette période délicate, n'a pas non plus été épargné par le débat. Curieusement les problèmes de fond, éludés à Rennes, s'imposent aujourd'hui à la réflexion : les rapports de l'armée et de la Nation, l'évolution de la construction européenne, le positionnement international par rapport aux États-Unis, à l'U.R.S.S. ou au monde arabe... autant de sujets et bien d'autres qui s'imposent comme un congrès de facto, peut-être annonciateur d'un congrès extraordinaire.

En 1973, la guerre du Kippour avait été le révélateur de la profonde crise économique qui minait le monde occidental.

Il est vraisemblable que la guerre du Golfe est annonciatrice d'un grand chambardement dont le monde a besoin pour établir son nouvel équilibre.



INQUIÉTUDE A SAFED

Méto : la situation géographique de Safed fait-elle que vos concitoyens soient plus exposés que d'autres en Israël ?

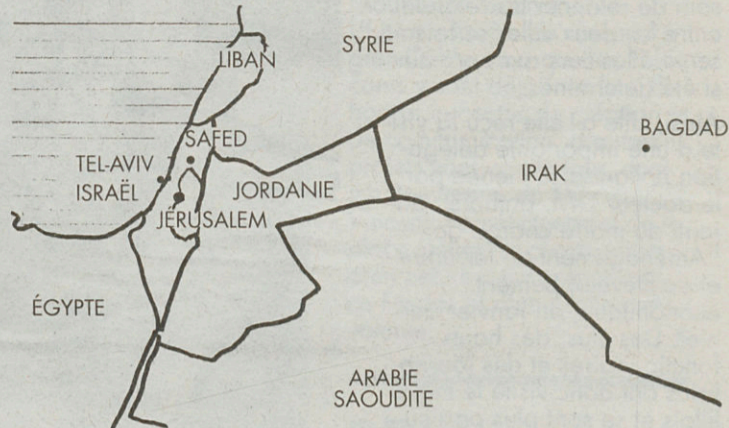
Zeev Pearl : certains missiles irakiens sont situés à 500 km de Safed. Le danger est donc bien réel, mais il est le même qu'à Tel-Aviv ou Haïfa. Quelques-uns des engins lancés sur Israël sont passés au-dessus de nos têtes, mais Dieu merci, aucun missile n'est encore tombé sur la ville.

Méto : en tant que maire, avez-vous été amené à prendre des mesures particu-

lières pour la sécurité des habitants ?

Zeev Pearl : bien sûr. Toute la population a reçu des masques à gaz. Nous avons isolé les fenêtres de chaque usine, de chaque bureau, de chaque école, pour nous prémunir d'une éventuelle attaque chimique. Nous avons aussi des abris conventionnels, contre les bombes ordinaires. Nous craignons aussi des missiles lancés depuis la frontière libanaise. Nous en avons reçu il y a dix ans. Bref, nous nous préparons.

Méto : depuis le début du



conflit avez-vous constaté une évolution de l'état d'esprit de vos administrés ?

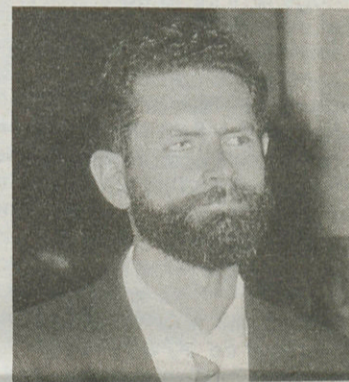
Zeev Pearl : la tension est vive. Les gens sont très inquiets. Il n'est pas facile de vaquer à ses occupations quotidiennes. On a l'impression que c'est chez eux que les gens se sentent le plus en sécurité. Mais depuis plus de 40 ans, nous avons connu des guerres. Nous sommes habitués. Notre moral est bon. Notre gouvernement et les forces alliées font tout ce qu'il faut faire. Pour nous, c'est la guerre du bien contre le mal.

Méto : il y a à Safed une population arabe. Comment se passe la cohabitation entre les deux communautés ?

Zeev Pearl : la guerre n'a rien changé. Toutes les communautés de Safed sont soumises au même régime. Juif ou arabe, chacun reçoit son masque à gaz. Il y a peut-être une légère tension. Mais nous faisons la différence entre Saddam et la population arabe pacifique qui vit ici.

Méto : croyez-vous que les israéliens devront encore vivre longtemps, dans la crainte d'une guerre, les armes à la main ?

Zeev Pearl : je crois que dans quelques jours, notre gouvernement aura à décider entre répondre ou non. C'est la première fois de notre histoire que nous sommes attaqués et



que nous ne ripostons pas. Nous n'aimons pas cela. Ce n'est pas dans notre caractère. Ce n'est pas le moment de tendre l'autre joue. Nous ne sommes pas « le » problème du Moyen-Orient. « Le » problème, ce sont les dictateurs qui ne prêtent aucune attention à la paix, au libéralisme et à l'humanisme. Le jour, où tout le Moyen-Orient vivra en démocratie, il y aura alors place pour la paix.

Méto : qu'attendez-vous de Lille et de vos amis lillois ?

Zeev Pearl : de l'amitié, de la solidarité et de la chaleur. Nous avons été très sensibles, par exemple, à la récente visite de Pierre Mauroy en Israël. Je veux que vous sachiez que nous avons bon moral et que nous nous en sortirons.

Propos recueillis
par Guy Le Flécher
et Nadia Salah.

Les drôles de noms

Bagdad, Brasserie de la Paix, Bistrot de Pierrot. Comment ces restaurants au nom étrange, pas toujours venus d'ailleurs vivent-ils la guerre ? Réponse.

Wazemmes - 85, rue des Postes - un estaminet. Sa spécificité : il s'appelle le bagdad. La patronne de l'établissement précise : « Il s'appelait le Bagdad. 48 heures avant le déclenchement des hostilités, nous avons du débaptiser notre restaurant. En amont de l'initiative, un désir de nous dissocier de la ville Irakienne et... quelques menaces reçues. Conséquences : nous n'avons plus d'enseigne susceptible d'attirer la clientèle ; notre chiffre d'affaires réalisé au cours des deux derniers mois l'attestent ; je vous le certifie. » Au Gulistan, un restaurant kurde dont le patron a fui le régime irakien, il y a 14 ans, autre discours : « Nombre de ma clientèle connaît les conditions de mon existence. Aussi certains curieux n'hésitent pas à me consulter ; je suis donc parfois amené à parler de ce conflit qui me touche particulièrement. J'ai de la famille à Bagdad et je sais aussi que la moitié des soldats

irakiens cantonnés au Koweït sont Kurdes. Personnellement j'aimerais éviter d'ailleurs de trop me répandre. La fréquentation de mon établissement : elle ne semble pas subir les contre-coups de la période. » Son de cloche identique au Bistrot de Pierrot. (L'établissement n'est pas un hommage au maire de Lille...) Il doit son nom au prénom du patron. Celui-ci confesse : « RAS. Tel est mon sentiment. Notre salle pouvant accueillir 30 à 40 personnes est toujours pleine ; je trouve d'ailleurs assez stupide la psychose de la guerre entretenue ici et là. » Cette déclaration n'illustre pas le sentiment habitant la plupart des restaurateurs lillois. Pour nombre d'entre eux, la trilogie guerre, froid, impôts génère une baisse du taux de fréquentation assez importante. La Brasserie de la Paix incarne parfaitement cette réalité. « Notre chiffre d'affaires a baissé de 30% », une remarque toutefois : j'ai l'impression que ma clientèle parlait plus du conflit, avant qu'il ne commence, nous explique-t-on coté de la Brasserie de la Paix...

J.-L. B.

APPEL

Les représentants des différentes communautés religieuses de Lille et de la région ont lancé fin janvier un appel à l'entente entre chrétiens, juifs et musulmans « au-delà des différentes interprétations du conflit du Golfe ». Le pasteur David Berly, représentant la Fédération protestante, Salem Kacet, maire-adjoint de Roubaix, Amar Lasfar, responsable de la Ligue socio-culturelle islamique du Nord-Pas-de-Calais et membre du Corif (comité de réflexion sur l'islam en France), Charles Sulman, président des communautés juives du Nord et Jean Vilnet, évêque de Lille ont insisté sur le fait que la guerre du Golfe n'est « en aucune façon une guerre religieuse, même si ces événements ne peuvent laisser indifférents les croyants ». Quelques jours auparavant, à l'issue d'une réunion avec le Préfet, ces mêmes responsables avaient invité « tous les membres de leurs communautés à se joindre à une prière intense », le vendredi dans les mosquées, le samedi dans les synagogues, le dimanche dans les églises et dans les temples.

Depuis plus de deux ans, Lille est jumelée avec une ville d'Israël, Safed - ou Tsfat -, capitale de la Galilée, au nord de l'État hébreu, non loin des frontières libanaise et jordanienne. Zeev Pearl, maire de Safed, nous parle de la vie quotidienne à safed, à l'heure de la guerre du Golfe.

**BANQUE
SCALBERT DUPONT**



DANS NOS 60 AGENCES DE L'AGGLOMERATION LILLOISE.

L'esprit de décision.

300 000^e QUE DE BEAU MONDE !



Mairie de Lille, mardi 12 février, 16 heures. Michel Rocard, suivi de messieurs Pierre Mauroy et Michel Delebarre, ministre de la Ville pénètrent dans l'esthétique et fonctionnelle salle Erro. Les appareils photos crépitent, les perches se tendent, et les attachés de presse réalisent des prouesses en matière de diffusion de documentation. Une certitude : la réunion qui va se tenir disperse les parfums de l'exceptionnel. Et pour cause... la signature du 300 000^e contrat emploi-solidarité constitue bien un événement en soi. Autre élément attestant de la particularité médiatico-sociale de ce Mardi Gras. La présence à la tribune, aux cotés du triumvirat suscité, de messieurs Jean-Pierre Soisson, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle et Bruno Durieux, ministre délégué à la Santé. Monsieur le préfet de région et monsieur Hervé Barré, président de l'association Réussir complètent le plateau. Au cours de ce meeting, trois orateurs se sont succédés. Dans l'ordre d'apparition scénique, les temps forts des discours.

Pierre Mauroy (s'adressant au premier ministre) : « Il y a presque un an, votre gouvernement mettait en place une mesure importante en faveur de l'emploi : les contrats emploi-solidarité. L'objectif était de réinsérer dans le monde du travail 300 000 personnes en difficultés. L'engagement est aujourd'hui tenu, puisque le 300 000^e contrat emploi-solidarité sera signé tout à l'heure. » Au cours de son allocution, Pierre Mauroy n'a pas man-



Mardi-Gras à l'Hôtel de ville : le 300 000^e contrat emploi-solidarité est signé entre Michel Rocard et l'entreprise « Pyramide ». Après la signature, le Premier ministre et le maire de Lille s'entretiennent avec des « cessistes ».

qué de souligner le dynamisme de Patrick Kanner l'adjoind, chargé de l'action sociale et la tonicité de Pierre de Saintignon, conseiller municipal délégué à l'Insertion économique et sociale.

Hervé Barré : « Insérer en six mois, 350 personnes sur le marché de l'emploi. Tel était notre pari ; nous l'avons gagné avant l'échéance »...

Michel Rocard : « Le taux de chômage est aujourd'hui de 9% ; il risque de remonter d'environ 0,2% en 1991. Mon gouvernement ne saurait se satisfaire d'une telle évolution. » « Si le devoir de nos soldats dans le golfe est de se battre pour la démocratie, le nôtre est de travailler dans le sens de la justice sociale. » Michel Rocard a par ailleurs annoncé la création d'un nouveau train de mesures pour l'emploi.

« J'AI ENVIE D'UN SALAIRE NORMAL »

Après six ans de chômage, entrecoupés de T.U.C. et autres stages d'insertion, Nathalie D., 22 ans, va commencer en mars, un « contrat-qualification » de deux ans, à l'issue duquel, elle devrait être embauchée comme caissière dans un supermarché de Lille. Elle vient d'interrompre un contrat « emploi-solidarité » commencé en juin pour ce « contrat-qualification » qui lui assurera un salaire de 60% à 75% du Smic, correspondant au temps de travail effectué. Elle consacrera 15 heures par semaine à sa formation professionnelle, assurée par une association spécialisée.

« En tant que T.U.C., je gagnais 1 900 F net par mois » explique la jeune femme. « J'ai réussi à m'en sortir en habitant chez ma mère. Le C.E.S. m'a apporté un salaire de 2 400 F. J'ai désormais envie de gagner un salaire normal. »

SOLIDARITÉ

Le dispositif Précarité-pauvreté a été officiellement reconduit par l'État pour l'hiver 90-91.

• **Pierre de Saintignon**, conseiller municipal délégué à l'action sociale, mais aussi président du conseil de quartier Vauban, a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite par Michel Delebarre, dont il est le chargé de mission pour l'action sociale et l'insertion. Originaire d'An-

Autoriser les exclus à (re)trouver une place sur le marché de l'emploi. Telle est la nature des contrats emploi-solidarité (C.E.S.). Signification de cette réalité ? Le C.E.S. est une réponse ; partielle certes, mais néanmoins intelligente. A quoi ? Au problème du chômage. Questions sur une réponse.

Le C.E.S., qu'est ce que c'est ?

C'est un véritable contrat de travail dans les associations, les collectivités territoriales ou les établissements publics. Rémunérés sur la base du S.M.I.C., ces contrats à mi-temps peuvent être complétés par une formation complémentaire. Depuis le 1^{er} mars dernier, 300 000 personnes profitent d'un tel contrat. Coût de l'opération globale : 5 MF.

Qui a droit au C.E.S. ?

Contrairement aux T.U.C. (travaux d'intérêts collectifs), ces contrats ne s'adressent pas qu'aux jeunes. (31% des 30 000 cessistes ont plus de 25 ans). Autres bénéficiaires de ce dispositif : les chômeurs de plus d'un an et les rmistes.

Quelle est la réalité du C.E.S. à Lille ?

Dans notre cité, le C.E.S. constitue l'une des facettes du plan lillois d'insertion. (Autres éléments de ce plan :

Chaque année, la Ville de Lille accompagne ces mesures en accordant une subvention globale de 1 million de francs aux associations lilloises qui participent à ce plan.

« Cette année encore, l'effort se poursuit », a déclaré Patrick Kanner lors de la signature de la Convention entre la Ville et huit associations qui interviennent dans le dispositif Précarité-pauvreté : Armée du Salut, A.B.E.J., S.O.S. voyageur, S.A.M.E.D.E., Capharnaüm, pour l'accueil et l'hébergement d'urgence ; A.B.E.J. et Médecins sans frontières, pour l'accès aux soins ; La Croix-Rouge,

une formation individualisée et un accompagnement social personnalisé). Son Objectif : de conduire ou reconduire à un emploi stable 1 100 Lillois. Aujourd'hui 350 personnes bénéficient d'ores et déjà de ces mesures.

Quelles sont les caractéristiques des « cessistes » Lillois ?

68% n'avaient pas de contrat de travail depuis trois ans.

26% n'avaient jamais travaillé.

60% avaient quitté l'école à seize ans.

45% n'avaient aucune ressource (avant obtention du C.E.S.).

Quels sont les partenaires Lillois du plan d'insertion gérant toutes autres activités, les C.E.S. ?

La communauté urbaine, la commission Européenne, le conseil général, l'état, l'association promotaf, l'office public des H.L.M. et la ville. Au total 30 M de francs soutiennent financièrement l'opération.

Quelles sont les « entreprises » Lilloises travaillant dans le cadre du plan d'insertion ?

A.P.A.J.H., art reabat, craignos, devise, gaspard, marge / Admission locale, pyramide, vitamine T.

J.-L. B. ■

S.A.M.E.D.E. et les Restaurants du cœur pour l'aide alimentaire et la petite enfance. « Cette somme est l'expression de la solidarité des Lillois envers les plus défavorisés », a poursuivi l'élus lillois en soulignant le dynamisme de la ville en matière d'action sociale.

Les crédits alloués au dispositif seront, cette année plus particulièrement orientés vers l'accueil et l'hébergement d'urgence et l'opération E.D.F.-G.D.F. (afin d'éviter les coupures), certains cas relevant de textes concernant le R.M.I. ou l'aide en faveur du relogement. ■

G E N S D ' I C I

gers, il est arrivé à Lille en 1977 pour prendre la direction de l'association La Sauvegarde qui emploie 600 salariés et accueille 3 000 jeunes en difficultés.

• **Gilberte Mauroy** a reçu les palmes académiques des mains de Claude Pair. Sa car-

rière dans l'Education nationale a commencé en 1947 dans le Cambrésis. Après avoir occupé plusieurs postes à Paris et en banlieue, elle revient en 1968 dans le Nord, à Solesmes, puis de 1971 à juin 1981 au C.E.S. Carnot à Lille, elle a enseigné les lettres et l'histoire-géographie.



Photo Euralille - Phot' R

EURALILLE :

LE TEMPS DES CHANTIERS

« Même si la S.N.C.F. parle d'un léger retard dans l'arrivée des T.G.V. à Lille, nous nous en tenons, quant à nous, à la date du 15 juin 1993, à 15 h 15 : les délais seront respectés », précise Bernard Roman, vice-président d'Euralille. 250 personnes, toutes équipes confondues, travaillent sur le grand projet du centre international des affaires. Dans les prochains jours, les premières palissades feront leur apparition. Sur 2,5 km. Elles auront un aspect esthétique et informatif. Des panneaux explicatifs et des belvédères permettant de voir le chantier, seront installés, le long des chemins piétonniers et cyclistes (notre photomontage).

Avant d'attaquer le gros œuvre, il va falloir procéder au dévoiement des réseaux souterrains (télécommunications, éclairage...). Un nouveau collecteur de 3 mètres de diamètres sera installé le long du centre de tri pour l'évacuation des eaux sales. Puis on procédera à la construction d'une paroi étanche de 100 000 m² qui isolera l'ensemble du centre d'affaires de la nappe phréatique. Ces travaux réalisés, on pourra alors s'attaquer à l'aménagement du secteur qui comportera, outre une gare T.G.V. souterraine construite par la S.N.C.F., une zone de commerces et de services (le triangle des deux gares, l'actuel

le et la nouvelle), trois tours d'une vingtaine d'étages et un palais des congrès et des expositions.

Le projet du triangle des deux gares est le plus avancé. L'investissement a été chiffré à un milliard et demi. Il y aura là 72 000 m² de surface développée : 25 000 m² de vente (dont

11 500 m² pour l'hypermarché Carrefour), 10 000 m² pour les loisirs, 4 500 m² pour les restaurants, mais aussi 7 000 m² de services publics : un commissariat, un bureau de poste, une crèche, un lieu de prière, un vestiaire équipé pour les joggers du parc urbain, un groupe scolaire « pi-

ARCHITECTES RÉGIONAUX

Les opérateurs des premiers programmes immobiliers ont désigné, en accord avec Euralille, des architectes de grand renom : Jean Nouvel pour le triangle des gares, Kazuo Shinohara pour la tour hôtel, Richard Rogers pour la tour des médias, Claude Vasconi pour le World Trade Center, Rem Koolhaas pour Congrexpo.

Euralille avait annoncé que des architectes régionaux seraient désignés. Soit pour être associés aux architectes internationaux désignés, soit pour réaliser d'autres programmes.

- Marc Paindavoine est associé à Jean Nouvel comme architectes en chef du triangle des gares et comme architectes des structures intermédiaires du triangle des gares (commerces, services et loisirs),
- Marc Paindavoine et Michel Lenglard, associés à Pascal Truffaut, seront architectes des superstructures du triangle des gares (résidences et services),
- Ludwig Peretz sera associé à Kazuo Shinohara comme architectes de la tour hôtel sous réserve de l'accord de l'opérateur hôtelier en cours de désignation,
- Jean-Claude Burdese sera associé à Claude Vasconi comme architectes du World Trade Center,
- François Delhay est associé à Rem Koolhaas comme architectes de Congrexpo,
- Jean et Martine Pattou ont été désignés comme architectes de la station T.G.V. du métro,
- Thierry Grislin et Martine Proy ont été désignés comme architectes de la station T.G.V. du tramway,
- Frédéric Maunoury a été désigné comme architecte de la station terminale du tramway,
- Quatr'A intervient comme architecte en chef et comme architecte d'opération pour le quartier des Portes du Romarin.

lote » pour l'accueil des enfants étrangers et l'apprentissage des langues, etc. « On a pris en compte la qualité de la vie », explique Bernard Roman.

Deuxième élément du centre des affaires : les trois tours, qui enjambreront la gare T.G.V. La tour centrale, celle des médias accueillera sur 25 000 m² de bureaux, investisseurs et professionnels de la communication. A sa droite, le World Trade Center comprendra 24 000 m² de bureaux, auxquels il faut ajouter 10 000 m² de services aux entreprises, répartis sur une partie des galeries de la gare T.G.V. Le gros œuvre des deux tours sera terminé pour le 15 juin 93. La troisième tour abritera un hôtel de 250 à 300 chambres et des logements dans les étages supérieurs. Après consultation, Euralille a retenu la candidature de cinq chaînes hôtelières. Le choix se fera dans un mois entre Hilton, Holiday Inn, Marriott, Ramada et Sheraton. « Il est important que Lille ait un hôtel appartenant à une grande chaîne internationale », explique Bernard Roman, « si l'on veut que notre ville figure parmi les circuits touristiques proposés par les tour-opérateurs américains et japonais ».

Troisième élément du centre, le palais des congrès et des expositions, qui sera construit sur le parking Javary. Un projet en forme d'ellipse qui comprendra aussi une salle de spectacles, si les financements peuvent être réunis.

G. L.F.

Clôture à la date du 1^{er} mars 91

PISTE PIÉTONS ET CYCLISTES

PISTE PROVISOIRE

CLÔTURES PRINCIPALES

LE T.G.V. SERA A L'HEURE

Contrairement à ce qu'a pu déclarer M. Pronost, directeur de la ligne nouvelle T.G.V.-Nord, Jean-Didier Boidin, directeur régional de la S.N.C.F., maintient que le T.G.V. sera au rendez-vous du 15 juin 1993, à 15 h 15. « Dans la métropole lilloise, les travaux de la traversée et de la nouvelle gare se déroulent selon le planning prévu », précise-t-il. « En tout état de cause, les dispositions nécessaires seront prises pour que l'ensemble des villes de la région dont la desserte est prévue, soit, au besoin par l'utilisation temporaires des lignes existantes, effectivement desservies dans les délais annoncés ».

PARKINGS

Le chantier Euralille va faire disparaître les parkings sauvages aux alentours de la gare. A terme, 1 500 places seront supprimées (Métro de janvier). Les automobilistes devront changer leurs habitudes et aller se garer soit au Champ-de-Mars (1 000 places), soit aux Quatre-Cantons (200 places seront aménagées près de la station de métro), soit encore à Javary (500 places inoccupées actuellement chaque jour). Un nouveau parking sera ouvert dans l'enceinte de la Foire internationale, le long de la rue du Cheminot-Coquelin (1 300 places gardiennées).

Le centre d'affaires aura, à terme, ses propres parkings : 3 200 places sous le triangle des gares et 1 400 entre le périphérique et la gare.

CAVROIS
IMMOBILIER

**Achat
Vente
Location**

☎
20.51.23.23

Aménagement

DES PROJETS POUR TOUS

Cohérence. Telle est l'idée qui guide tous les projets en cours dans tous les quartiers lillois.

Wazemmes, le Vieux-Lille et Lille-Sud ont déjà vu leur projet de quartier adopté par le Conseil municipal. Le 18 mars, ce sera au tour de Moulins. Viendront ensuite Fives, les Bois-Blancs, Vauban et Saint-Maurice-Pellevoisin. Presque tous les secteurs de la ville seront étudiés avant la fin de l'année. « Nous aurons ainsi défini nos objectifs à moyen et à long terme », souligne Régis Cailleau, secrétaire général adjoint de la mairie de Lille. Chaque projet, discuté avec le Conseil de quartier concerné, répertorie toutes les actions possibles et fait appel à la concertation.

« Aujourd'hui, on sait où l'on va ». L'image des quartiers va évoluer. A Wazemmes, tout d'abord. Six chantiers vont démarrer au printemps. 4 à 500 logements seront construits. Au total, une quarantaine de projets devraient transformer le quartier, déjà bien desservi et animé, en un véritable deuxième centre ville.

Fives constitue une zone charnière entre la technopôle de Villeneuve-d'Ascq et le futur centre international d'affaires et elle connaîtra, à terme, un important développement. La pression commerciale commence à monter. Fives, un quartier ouvrier qui prendra une connotation tertiaire de plus en plus grande.

Le Sud connaîtra, dans deux ou trois ans, une profonde mutation. « Ceux qui n'y croient pas arriveront après ». Trop tard, donc. A côté de la recomposition globale de la rue du Faubourg-des-Postes, de la restructuration de l'îlot des Biscottes, le quartier devrait prendre des allures de « médicopôle » : les cartons sont remplis de projets concernant la création de structures médicales, para-médicales et d'enseignement.

Enfin, Moulins, où, si les projets sont moins avancés, on envisage pourtant un autre axe de développement pour le centre ville. Lorsque la gare Saint-Sauveur aura quitté les lieux. La renaissance qu'a connu le quartier au début des années 80 prendra un nouvel essor. Déjà, l'installation du C.R.T.S., de l'Hôpital Saint-Vincent, la recomposition de Belfort prouvent que le mouvement est engagé. D'autres opérations vont voir le jour rues d'Arras et de Douai, et le secteur compris entre le Boulevard Victor-

Hugo et la rue d'Arras sera complètement transformé.

Sur le Vieux-Lille, les travaux

du T.G.V. laisseront la place à un réaménagement de la plaine Winston Churchill : des mouvements de terre permettront de retrouver le tracé des fortifications. Là, les loisirs seront rois, puisque équipements sportifs, promenades et bassins de rétention d'eau viendront compléter l'ensemble. Non loin de là, les terrains des Abattoirs seront consacrés à la construction de 500 logements (dont 20% de H.L.M.). Une règle sur toute la ville dès que les programmes dépassent 100 logements). A Vauban, l'opération des Grandes Brasseries, qui, elle aussi, conjugue des programmes privés et publics est en cours de réalisation. Une modification de l'entrée du parc de la Citadelle est actuel-

lement à l'étude. Plus cohérente, elle devrait dissocier la zone loisirs du parc zoologique qui ne serait plus un banal lieu de promenade.

Enfin, le quartier du Marais, aux Bois Blancs sera, lui aussi, entièrement réaménagé pour accueillir un programme mixé de logements et de locaux d'activités.

Toute la ville est concernée. Dans cinq ans, cette nouvelle étape dans le développement de Lille sera achevée. Les projets sont aujourd'hui légion. Ils sont déjà le résultat d'une politique d'investissement - en temps et en argent - menée depuis une dizaine d'années sur tous les secteurs.

S.W. ■

Quand la S.O.R.E.L.I. aménage

Depuis sa création en 1982, la S.O.R.E.L.I. s'est beaucoup intéressée aux études d'urbanisme. Aujourd'hui, elle se consacre davantage à des programmes d'aménagement de zones ou à des constructions d'immeubles pour des activités économiques.

En coordination avec la société Euralille et la délégation générale au développement, elle met en œuvre des projets d'aménagement de quartier. « Nous voulons aménager les quartiers au rythme d'Euralille », souligne Pierre Boulier, responsable de la S.O.R.E.L.I. En attirant les promoteurs intéressés par le Centre international d'affaires vers d'autres secteurs.

Petit à petit, des terrains se libèrent, les grues apparaissent, des quartiers se rénovent, des projets prennent corps.

A Wazemmes : le programme Flandres Gambetta prévoit de relier par une galerie commerçante la station de métro Gambetta à la rue Gambetta, de construire une résidence universitaire, des logements en accession et des bureaux. La première phase des travaux qui débutera prochainement comprend la création d'un hôtel de la chaîne Balladin, 25 logements et une résidence pour personnes âgées (à l'angle de la rue de Flandres et de la rue Littré).

Toujours dans le quartier de Wazemmes, le projet Iéna-Racine débutera au début de l'année prochaine : un peu de commerces, des bureaux, un domicile collectif pour personnes âgées, une résidence universitaire, des logements H.L.M. et privés.

Enfin, la S.O.R.E.L.I. a acheté 4 000 m² dans le quartier afin d'y installer la Direction départementale du travail.

A Lille Sud : outre l'achat de locaux rue du Faubourg des Postes pour y installer un nouveau bureau de poste, la S.O.R.E.L.I. débutera un chantier qui devra accueillir la S.A.N.E.L.E.C. (société de matériel électrique en gros). La S.N.C.F. devrait, pour sa part, louer des terrains à la ville (10 ha près de la gare de Lille Sud) afin d'y créer une zone d'activité.

A Moulins : la première tranche d'un programme (Maison d'accueil pour personnes âgées, logements, dix maisons individuelles) est actuellement en voie d'achèvement. La S.O.R.E.L.I. entreprend aujourd'hui une nouvelle commercialisation de terrains pour accueillir des bureaux, des logements et un concessionnaire automobile. Les travaux devraient débuter à la fin 91 - début 92.

Au Centre : une partie de la Caserne Souham est maintenant terminée : l'I.F.R.E.S.I., Euralille sont dans leurs murs. Restent l'aménagement des locaux pour Maxwell (la signature de la convention est

proche), la construction d'un immeuble de bureaux aux lieux et place de l'hôtel prévu (Golden Tulip), et d'un bâtiment pour la Banque Populaire du Nord. Les deux premiers chantiers devraient commencer assez rapidement après l'accord des Monuments historiques. Les travaux de la B.P.N. ne pourront débuter que lorsque le tracé du tramway sera terminé (début 92).

A Vauban : l'I.C.A.M. avec l'Institut supérieur de technologie du Nord, va s'étendre sur 4 000 m², à l'angle des rues Aubers et Roland. On prévoit également, sur le même secteur, la construction de 80 logements H.L.M., 40 logements privés et une résidence universitaire de 120 chambres. L'I.C.A.M., encore, installera les locaux de son organisme de formation permanente (le C.E.F.T.I.) dans le quartier.

Au Vieux-Lille : l'opération Marracci est aujourd'hui pratiquement terminée. Une extension de la société Bull et la construction d'une quarantaine de logements privés viendront achever l'ensemble.

A Hellemmes : des terrains de Fives-Cail-Babkok devraient voir, au cours du deuxième semestre 91, l'ouverture d'un chantier pour accueillir un bâtiment industriel de 3 000 m² (avec une extension possible), le reste étant occupé par un village d'entreprises de 11 000 m².

Au total, les projets, à



court terme, de la S.O.R.E.L.I. représentent près de 170 000 m², répartis dans la plupart des quartiers lillois : les grands projets intéressent les investisseurs, mais le centre international d'affaires joue aussi un rôle de révélateur et fait connaître la ville à l'étranger. Ainsi pour ce promoteur américain qui n'a pas encore trouvé sa place dans l'ensemble Euralille, mais qui s'est d'ores et déjà intégré dans le programme Flandres-Gambetta à Wazemmes.

LE MÉTRO
Le magazine des Lillois

85 000 exemplaires
à Lille
et Hellemmes

Bon à savoir

Cent-dix ans et cent-vingt adhérents : la Saint-Maurice-Fives qui peut se targuer de ce que deux équipes de gymnastes sont en demi-finales nationales vient de se donner un nouveau bureau. Il est présidé par Raymond Graenicher qu'entourent les vice-présidents Landaes et Thiercelin, la secrétaire Yvette Graenicher et le trésorier Yves Mileville.

C'est la fête foraine à Moulins. Les métiers se sont installés sur la place Vanoenacker jusqu'au 25 février. Place aux manèges donc en attendant que Carnaval pointe son grand nez rigolo en mars.

Dans le même quartier de Moulins, il vous reste jusqu'au 23 février pour visiter les deux expositions réalisées par la direction des Musées de France, le Musée des arts et traditions populaires et l'Association pour la prévention des maladies de la nutrition à la Bibliothèque, 62, rue Buffon. L'art de manger à travers les âges et manger autrement, cela se déguste.

Finissez février en beauté avec le V.L.A.N. à Vauban. En allant à Paris le 24 à la découverte de l'architecture du siècle dernier. Mars s'annonce bien avec des excursions en Flandres le 3 mars, au musée d'Orsay le 9 mars en attendant le voyage à Londres du 21 au 24 mars. Renseignements 139, rue Colbert, tél. 20.57.27.20.

Un nouveau président pour l'Association lilloise d'aide aux handicapés moteurs qui vient de tenir son assemblée générale rue Eugène-Jacquet. C'est Jean-Claude Mazurelle qui a été élu à l'unanimité au siège présidentiel en succession de Jean Diereickx, contraint à quitter dix années de présidence pour raisons professionnelles. Coup de chapeau à Éliane qui accompagne l'A.L.A.H.M. depuis des décennies.

La solidarité peut rimer avec gaîté. La maison de quartier de Vauban-Esquermes l'a prouvé en organisant un spectacle gratuit avec pour invité la troupe du quartier « Karolyne » (une vingtaine de jeunes aux talents multiples). Les dons recueillis à cette occasion seront distribués aux associations d'entraide du secteur.

HELLEMMES Commune Associée

1991 : l'année du marché couvert



L'année 1991 coïncidera avec le démarrage du chantier de la halle couverte de marché et de la salle polyvalente.

Cet équipement nouveau doit permettre à terme de régénérer le tissu commercial hellemmois et de renforcer le potentiel du traditionnel marché de la Place Hentgès.

Cette structure dont l'architecture cadre parfaitement à l'ensemble du quartier doit permettre à une trentaine de commerçants de pouvoir s'installer et fonctionner com-

me c'est le cas ailleurs, et notamment au marché de Wazemmes.

La naissance de ce marché couvert est le fruit d'un constat et d'une concertation exemplaire.

Constat, car le commerce traditionnel a aujourd'hui tendance à s'essouffler et ce notamment en raison de la forte attractivité de grandes surfaces situées sur le secteur. Un nouveau poumon comme le marché couvert doit permettre de fixer et fidéliser davantage la clientèle potentielle.

Concertation, car depuis sa genèse ce projet a été présenté et discuté avec les différents intéressés : commerçants, non sédentaires et riverains.

Cela a permis d'apaiser les craintes liées à ce projet notamment quant à une éventuelle dénaturation de la place Hentgès.

Chacun a pu être rassuré sur l'opportunité de ce projet dans le cadre hellemmois.

Ce marché couvert et cette salle polyvalente de 400 à 500 places est un édifice supplémentaire dans le cadre de la rénovation du centre-ville de la commune d'Hellemmes.

Premier critérium

Les amateurs de la boxe française ont passé une agréable soirée ce samedi 26 janvier 1991 lors du premier critérium international des jeunes organisé par le club hellemmois conjointement avec la ville d'Hellemmes.

La présence de la délégation Belge composée des dix meilleurs espoirs ainsi que l'équipe de Leningrad encadrée par Anatole Petrouchine et Serge Boulanov ont donné un certain relief à cette rencontre durant laquelle se sont déroulés vingt assauts.

Pour mémoire rappelons que la Belgique pratique depuis fort longtemps cette discipline, a eu et encore tout récemment des champions au plus haut niveau.

La boxe française est plus récente en U.R.S.S. (la fédération soviétique a été créée en 1989) mais les tireurs de Leningrad ont démontré leur qualité technique en jambe et la panoplie complète en poing avec une plus grande expérience ils seront redoutables. Les six élèves soviétiques et leur accompagnateur ont passé plusieurs jours à Hellemmes accueillis par Patricia et Jean-Claude D'Hoinne ils ont pu découvrir la boxe française quinquinoise et ont participé à certains entraînements ce qui leur a permis de s'adapter à la boxe en mouvement que pratique le club hellemmois.

L'entraîneur soviétique Anatole Petrouchine a d'ailleurs invité les dirigeants du club à venir passer une semaine à Leningrad et il faut y voir sans doute le début des échanges entre les deux clubs.

Bien évidemment les tireurs hellemmois étaient représentés lors de 22 rencontres et se sont distingués.

Ainsi Anthony D'Hoinne double champion de France, rencontrait Nicolas Legrand double champion de Belgique, à cette occasion l'Hellemmois (plus jeune gant d'argent de France) était surclassé en junior. Un match nul conclut cet assaut mais on parle déjà d'une revanche lors du quart de finale du championnat du monde de boxe française en mars à Tournai.

Une soirée longue mais d'un niveau technique et physique de haute qualité qui a permis sous le signe de l'amitié et de la boxe française aux jeunes de trois pays de se retrouver et de s'apprécier.

Une première qui n'en doutons pas, ne sera pas sans lendemain.



Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemmoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.

QUARTIER LIBRE

WAZEMMES

« La Charité »
pour un lycée

La décision de remplacer l'hôpital de La Charité par un lycée d'enseignement général a été prise par le Conseil régional qui a ces établissements en charge. Les plus optimistes parlent d'un emménagement, sans doute partiel, dès la rentrée de septembre 92.

Le délai peut paraître court, mais c'est sans compter avec la ténacité des décideurs. Elèves et enseignants l'espèrent aussi. Rectorat et Région vont se mettre d'accord.

En attendant, on s'aperçoit qu'il n'est pas aisé de déménager un établissement hospitalier enraciné dans le quartier depuis le Second Empire. En 1875, son aile droite était mise à la disposition de la Catho. L'aile gauche, elle, dépend du secteur public ; elle est rattachée au C.H.R. Actuellement sont étudiées différentes possibilités pour libérer les lieux rapidement mais sans précipitation. Les 80 lits de la « Catho » seront transférés au nouvel hôpital Saint-Vincent dès cette année.

Côté aile gauche, seul le second étage est aujourd'hui libéré et on va profiter de 1991 et du début de l'année prochaine pour déménager la quarantaine de lits de rhumatologie au C.H.R. Le premier étage, lui, fonctionne en liaison avec le Pavillon Victor Olivier qui ne quittera la place Barthélémy-Dorez que vers 1993. Destination : le futur hôpital de la Mère et de l'Enfant édifié derrière le Centre hospitalier régional.

QUARTIER LIBRE

On le voit : déménagements en tout genre, futurs aménagements divers vont se succéder. Mais qu'importe en fin de compte le strict respect d'une date quand on sait que Wazemmes va trouver à la place de La Charité un indéniable motif d'attraction. Et pour-quoi pas de fixation de familles dans les programmes immobiliers actuellement en cours et encouragés par la ville.

Améliorer l'habitat :
des subventions
insoupçonnées

L'opération pour l'amélioration de l'habitat (O.P.A.H. de Wazemmes) est une affaire qui marche bien. Merci pour elle. Déjà, plus de 160 logements ont été réhabilités. Pourtant on peut faire mieux. En passant par une meilleure information du public. La voici sous forme d'exemples successifs qui peuvent éclairer différents aspects de la réhabilitation. De fait, comment savoir exactement financer différents travaux : sanitaire, raccordement à l'égout, toiture, menuiseries extérieures, façade. Ces travaux peuvent entrer dans le cadre de l'O.P.A.H. de Wazemmes. Ainsi ce couple apprend-il que les aides non remboursables pouvaient atteindre 24.100 F pour 81.000 F de travaux. Immédiatement, il prit contact avec l'Association de restauration immobilière de la région du Nord (A.R.I.M.) pour monter le dossier.

Il en a été de même pour des retraités, ayant de faibles revenus, voulant réparer leur couverture et ravalement leur façade. Le total des aides non remboursables : prime de l'État + subventions des Caisses de retraite + subvention façade s'élevant à 25 450 F pour 39 000 F de travaux leur a permis de les réaliser.

Un propriétaire bailleur, désireux de réhabiliter un logement locatif, pensait devoir renoncer à ce projet estimé à 120 000 F. Apprenant que les subventions non remboursables s'élèveraient à 36 700 F et que le remboursement du prêt serait facilement couvert par le nouveau loyer, il s'est empressé d'effectuer les travaux.

Plus de 60 logements ont ainsi déjà été réhabilités et des dizaines d'autres sont en voie de l'être.

Cette opération programmée, due à l'initiative de la Ville de Lille et de la Communauté urbaine, et démarrée il y a près d'un an et demi, concerne le quartier de « Wazemmes » délimité par les rues d'Haubourdin, des Sarrazins, du Marché, d'Iéna et du Boulevard Montebello.

Rappelons que les propriétaires occupant leur logement peuvent bénéficier, selon leurs ressources, d'une prime de l'état non remboursable pouvant atteindre 17 500 F ou 24 500 F selon les cas. S'ils

sont retraités ils peuvent prétendre, en outre, à des subventions de leurs caisses de retraite non remboursables (moyenne de 5.000 à 9.000 F).

Les propriétaires bailleurs peuvent se voir octroyer une subvention non remboursable de l'A.N.A.H. de 25%, 35% ou 50% du montant des travaux pour les logements qu'ils louent ou pour des logements vacants destinés à la location. Il n'y a pas de conditions de ressources pour l'obtention de cette subvention.

S'il y a raccordement à l'égout, propriétaires occupants et bailleurs peuvent, en plus des autres aides, bénéficier de subventions non remboursables de l'Agence de l'Eau et du Conseil général pouvant atteindre 5 250 F.

Une dernière aide non remboursable, pouvant se cumuler aux aides déjà décrites, a été mise en place par la Ville de Lille. Il s'agit d'une subvention pour le traitement des façades de 30 F/m² de façade, limitée à 10% des travaux.

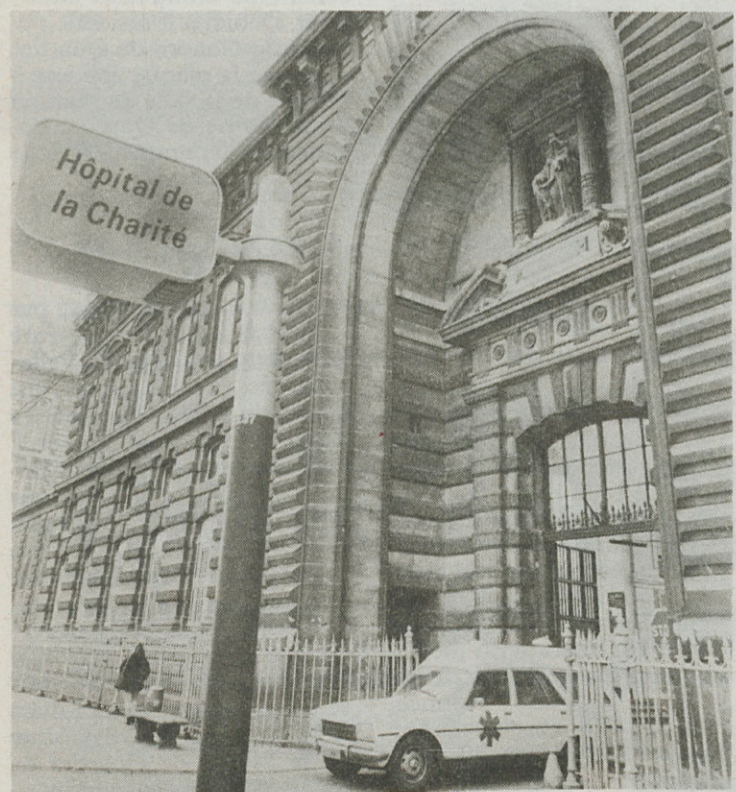
Soucieuse d'embellir le quartier de « Wazemmes » et d'améliorer votre cadre de vie, la municipalité a lancé une campagne de ravalement des façades. S'il est vrai que cette mesure a un caractère obligatoire, les aides de l'O.P.A.H. ainsi que d'autres avantages sont destinés à vous faciliter la tâche. C'est ainsi qu'un architecte, M. Grislin, est gratuitement à votre disposition pour vous conseiller sur le plan technique et sur les questions de coût et de coloris. De plus, une plaquette intitulée « Wazemmes - Couleurs d'un quartier » sera bientôt disponible. Elle traite des multiples aspects concernant le traitement des façades.

Vous désirez réhabiliter votre logement et vivre dans un quartier plus attrayant. Vous avez certainement droit à une ou à plusieurs aides financières non remboursables. Vous ne savez comment vous y prendre ? Avant d'entreprendre quoi que ce soit, contactez M. Anscutter de l'A.R.I.M. (l'Association sans but lucratif mise à votre disposition par la Ville de Lille). Gratuitement, il étudiera votre cas personnel et vous conseillera au mieux de vos intérêts.

Vous pouvez prendre directement rendez-vous avec lui en l'appelant à : L'A.R.I.M. Région Nord 24, place du Maréchal-Leclerc, 59800 Lille - Tél : 20.09.17.00, ou en vous rendant à une des permanences d'information tenues en : Mairie du quartier de Wazemmes, 90, rue Racine les jeudis de 14 heures à 16 heures, En voici le calendrier : 21 février, 7 mars, 21 mars, 11 avril 1991.

QUELQUES CONSEILS
IMPORTANTES

- Cette opération a un caractère souple. Chacun est libre :
- de choisir ses entreprises,
- de faire appel ou non à un architecte ou maître d'œuvre ou au C.A.L.-P.A.C.T. Dans ce cas, possibilité de majoration des subventions (contacter l'A.R.I.M. pour renseignements).
- Pour les propriétaires occupants, munissez-vous de vos avis d'imposition (ou de non-imposition) sur les revenus de 1988 et 1989, lors de votre visite à la permanence.
- La prime à l'amélioration de l'habitat peut être attribuée pour les travaux réalisés par le propriétaire occupant lui-même.
- Il faut toujours demander et obtenir l'accord des aides financières avant de commencer les travaux.
- Vous pouvez bénéficier d'une pré-étude technique et financière gratuite et sans engagement qui vous aidera à prendre votre décision.



ANCIENS COMBATTANTS

14/18 - 39/45 - Indochine - TOE - AFN, Ascendants, Veuves et Orphelins d'Anciens Combattants morts pour la France

"PAYEZ MOINS D'IMPÔTS"

Faites valoir vos droits aux avantages spéciaux en vous constituant une retraite mutualiste majorée par l'État de 12,5 % à 60 %.

TOUS VOS VERSEMENTS SONT ENTIÈREMENT DÉDUCTIBLES DE VOS REVENUS IMPOSABLES

Renseignez-vous à la mutuelle de Retraite des Anciens Combattants du Nord
13, rue Jacquemars-Giélée - BP 2030 LILLE RP - 59013 LILLE Cedex

CARAC



Tél. 20.57.49.02

MOULINS

Résidence Yourcenar : ouverture en avril

Comme le temps passe ! Fin février 1990, Théo Braun, ministre chargé des personnes âgées, posait la première pierre d'une maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes (M.A.P.A.D.) : une première dans le genre dans le département du Nord. A Lille, donc. Un an après cette cérémonie symbolique, on termine les travaux et on pense à l'inauguration en avril. Hier arsenal militaire, la résidence Marguerite-Yourcenar s'inscrit dans la logique de rénovation du quartier de Moulines. Rue de Condé, le projet du Centre hospitalier Féron-Vrau qui gèrera la résidence, occupe un terrain de 3 600 m². Y prennent place 89 lits, dont 24 répartis en deux unités de vie pour la prise en charge des désorientés spaciaux temporels, et cinq chambres pour l'accueil temporaire. Il était prévu que la médicalisation de cette structure soit assurée dans le cadre d'une section de cure médicale, soit 75% du total des places.

La résidence Marguerite-Yourcenar est un type d'établissement qui répond exactement à des besoins actuels. Elle permet l'accueil, en dehors du milieu hospitalier traditionnel, de certaines catégories de personnes âgées, notamment des handicapés physiques ou psychiques. Elle est le relais des précieuses aides à domicile mises en place par la municipalité et autres institutions (livraison de repas, aides-ménagères, services de soins infirmiers). Le séjour en M.A.P.A.D. temporaire ou définitif s'impose quand la sécurité des personnes ne peut plus être assurée du fait de leur état de dépendance.

D'autres personnes y seront accueillies : soit qu'elles aient perdu leur autonomie, soit que l'établissement antérieur n'est pas équipé pour les prendre en charge. Il y a les personnes âgées sorties d'hospitalisation, celles pour lesquelles le soutien familial est défaillant.

Les partenaires de cette réalisation sont nombreux : l'A.R.R.C.O. l'a programmé ; la C.I.R.R.I.C. (8, boulevard Vauban) le pilote ; l'objectif est unique : arriver à un prix de journée raisonnable

QUARTIER LIBRE

(297,50 F) et compatible avec une admissibilité à l'Aide sociale, et ouvrant droit aux A.P.L. Quant au gestionnaire de l'établissement, le Centre hospitalier Féron-Vrau, association de type 1901, il n'est pas inconnu à Lille. Et pour cause : il gère déjà l'Hôpital St-Antoine et la maison de retraite médicalisée « Notre-Dame de l'Espérance ».

• **Contact : Mme Carton, 8 boulevard Vauban. 59024 Lille Cedex (tél. 20.63.36.36) l'adresse regroupe la C.I.R.R.I.C., la C.A.V.C.I.C. et la C.O.R.I.T.E.X.**

L'énergie maîtrisée

Du lundi 25 février au samedi 2 mars, la Maison de l'Habitat installe son stand « Maîtrise de l'énergie » à la mairie de Quartiers qui s'ornera d'une enseigne lumineuse pour la circonstance. Cette exposition itinérante a déjà rencontré un vif succès dans d'autres secteurs de la ville. Pas étonnant quand on sait la somme d'informations utiles à y récolter pour faire des économies d'énergie et donc d'argent. Par les temps (froids) qui courent, la diminution des dépenses d'énergie, cela compte.

CENTRE

Apsara : en avant toute !

Nous allons éviter de vous faire chercher. « Apsara » est tiré du nom donné dans la mythologie à des danseuses célestes. C'est également le nom que vient de prendre une association qui s'est donnée pour mission le développement dans la région d'un centre culturel aux multiples activités : danses dans tous ses styles, mime, claquettes, jazz, classique, art dramatique, chant...

Nombreux sont les adhérents

de tous âges (enfants et adultes) qui ont déjà pris le chemin du 14, rue du Quai (celui du Wault) pour pratiquer une des spécialités de ce centre pluridisciplinaire où le physique et le mental se partagent les possibilités d'enrichissement. D'ailleurs, l'un des buts d'Apsara est de monter des créations originales, de mettre en scène des spectacles publics ou privés, de réaliser des comédies musicales et de favoriser les échanges culturels.

Côté pratique, indiquons que les cours, donnés par des professeurs qualifiés, ont lieu tous les jours de 17 h 30 à 21 h 30, le mercredi toute la journée et le samedi après-midi.



LILLE-SUD

Très actif

Un centre de loisirs sans hébergement, est proposé par le centre social Méditerranée, tous les mercredis de 9 h 30 à 11 h 30 ; des activités pour les adolescentes les mercredis après-midi ; la halte-garderie ; une bourse aux vêtements tous les deuxièmes mardis du mois ; un club inter âge tous les deuxièmes vendredis du mois de 14 h à 17 h ; et puis des cours d'arabe, l'aide aux devoirs, un soutien scolaire de la 6^e à la terminale, des cours de français pour femmes, de la couture et des travaux manuels, de la gymnastique...

Enfin, deux camps ski sont organisés, l'un à Thollon dans les Alpes du 2 au 10 mars pour les 8 à 12 ans ; l'autre à Villard-sur-Boège (Haute-Savoie) du 2 au 10 mars également pour les 15 à 17 ans.

• **Renseignements au Centre social 2/2 rue Méditerranée. Tél. 20.53.29.26.**

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Hommage

Le Conseil de Quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin a tenu à honorer la mémoire du regretté Marcel Bodard, ancien Conseiller Municipal délégué.

Fin décembre, au cours d'une cérémonie émouvante Monsieur Debiève, Président délégué du Conseil de Quartier a dévoilé la plaque apposée à l'entrée de la salle de réunion de la Mairie de Quartier désormais dénommée « Salle Marcel-Bodard ».

L'Étincelle

Après le succès remporté par le « Son et Lumière » présenté en septembre dernier à Pellevoisin, les organisateurs n'ont pas voulu briser l'élan qui les avaient réunis pour mener à bien ce spectacle. Ils ont décidé la création d'une association culturelle intitulée « L'Étincelle » qui étendra son activité sur l'ensemble du quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin dans différents registres : le théâtre, la poésie, la musique... Si cette idée vous séduit : réunion lundi 11 mars à 20 h 30, salle Polyvalente de la Mairie de Quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin.



VAUBAN-ESQUERMES

Nouvel I.E.S.E.G.

L'Institut d'économie scientifique et de gestion (I.E.S.E.G.) vient d'inaugurer ses nouveaux locaux rue de la Digue, dans l'enceinte de la Catho qui s'est récemment enrichie d'un nouvel H.E.I. Résolument modernistes, les bâtiments dessinés

par l'architecte Burdese pourront accueillir à terme 600 étudiants sur cinq niveaux, soit 3 000 m² de surface utile. Pour l'histoire, rappelons que l'I.E.S.E.G. a été créé en 1965 et qu'il forme en cinq années d'études des généralistes de l'entreprise (gestion, marketing, finances). Les anciens l'ont fréquenté boulevard Vauban. Le nouvel institut a coûté 20 millions de francs payés pour les trois quarts par l'institut lui-même, en emprunts et sur fonds propres. Cette année, l'I.E.S.E.G. enseigne 425 étudiants et forme 60 ingénieurs.

VIEUX LILLE

Une décision rapide pour l'Hospice Général

Lille prépare 1993, le T.G.V., son entrée dans la grande Europe et... l'arrivée des hommes d'affaires, touristes et voyageurs de passage. C'est ainsi qu'un projet vise à installer un nouvel hôtel quatre étoiles, dans l'Hospice Général, à côté de bureaux et de logements.

Depuis septembre 1988, le large bâtiment de l'avenue du Peuple-Belge est vide d'occupants. L'année de son inauguration (1743), il en comptait 700. En 1977, après la création de l'Assistance publique, il ne restait plus que 260 personnes âgées et malades mentaux. En 1980, le C.H.R. inaugurait le Centre de soins pour personnes âgées derrière l'hospice dont les bâtiments du fond avaient été rognés pour la circonstance. Et quatre ans plus tard cède la vénérable construction à la mairie pour le franc symbolique. En 88, la dizaine d'occupants formant le dernier carré quittait les lieux.

L'Hospice Général a également connu la bataille des plans-reliefs. Arrivée des maquettes en janvier 86, arrêt des transferts en provenance des Invalides décidé par le ministre de la Culture d'alors, François Léotard, décision de Pierre Mauroy d'installer les plans-reliefs dans le Musée des beaux-arts dont la rénovation, en cours, sera terminée... en 1993.

Pour cette restauration, la ville va consacrer quelque 200 millions de francs. Elle ne peut dans le même temps prendre en charge un deuxième grand bâtiment historique, surtout si elle s'interdit d'accroître la pression fiscale. Il faut savoir que la seule restauration des toitures coûte plus de 10 millions de francs ! Aussi la mise en vente de l'Hospice a-t-elle été décidée en juillet 90. 28 promoteurs se sont manifestés. La consultation a duré quatre mois. La ville s'est ensuite donné un délai de réflexion de deux mois, avant de s'engager sur un choix.

À côté des projets privés, d'autres émanant du public ont été étudiés. Le F.R.A.C. avait envisagé de s'installer à l'Hospice Général, mais l'immeuble était beaucoup trop grand et coûteux. Il était par contre trop petit (15 000 m²)



pour le conseil régional qui avait besoin de 40 000 m². L'École nationale du patrimoine qui envisage de se décentraliser a fait plusieurs propositions d'implantation à Lille, dont une à l'Hospice Général. Mais la décision de principe de s'installer dans notre ville est toujours en discussion. On ne peut laisser l'Hospice se dégrader, le temps qu'une décision soit prise, que des financements soient réunis. Les promoteurs privés sont, eux, prêts à se lancer dans une restauration de qualité du bâtiment qui, bien que privatisé, restera dans notre patrimoine comme l'un des plus beaux fleurons architecturaux de notre ville. L'exemple de l'hôtel Alliance le prouve.

Avant de repartir de l'avant

L'ancien auditorium du Conservatoire convenait parfaitement à la cérémonie des vœux organisée fin janvier par le conseil de quartier et son président délégué Christian Burie.

Une réception de la nouvelle année est souvent le moment idéal pour faire le bilan d'une année écoulée et d'ouvrir des perspectives sur l'année à venir. A l'heure des vœux furent ainsi évoquées les quelque trente réunions tenues en mairie de quartier sur des thèmes aussi divers que la rénovation de la halle au sucre, l'aménagement des entrées du quartier, la modification du secteur sauvegardé, le futur centre international d'affaires.

Avec le conseil de quartier, il fut question de l'aménagement des écoles, de la braderie de la rue de Saint-André, des fêtes de Noël pour les enfants du quartier. Bref, de tout ce qui fait l'animation d'une véritable petite ville.

Au Conservatoire, le secrétaire de mairie, François Dubrulle, dressa un tableau récapitulatif des activités qu'il mène avec le personnel de la place Louise-de-Bettignies. En un an : délivrance de plus de 2 500 documents divers, 1 180 cartes d'identité, 438 dossiers de R.M.I., 5 000 bons de soins à domicile ou d'hospitalisation, 560 colis de Noël distribués, 7 700 heures de soutien des aides-ménagères de la mairie assurées.

On remit également la grande médaille de la ville de Lille à M. Bataille, Mlle Biarez, M. Biarez, M. Dagniaux, M. Kowalewski, M. Marsy, Mme Matte et M. Oliver.

FIVES

Jennifer et le tramway

Avant de s'en aller creuser (peut-être) le métro de Canton, les tunneliers de Fives Cail Babcock s'en vont creuser celui de Shanghai, en Chine. Pour vous en parler, nous avons reproduit la photo de J.L. Burnod (Marine-Photo) représentant le tunnelier de La Manche, pas celui de Canton. Car le document était parlant. Et net. Les spécialistes avaient rectifié d'eux-mêmes. Voilà les néophytes instruits à leur tour.

Pour F.C.B., les affaires marchent pas mal. Le « Figaro » nous apprend que l'assemblage du futur tramway de la Communauté urbaine de Lille, italien d'origine, sera assemblé à Fives. A défaut d'un service de communication on compte sur le charmant service marketing pour informer nos lecteurs via « Le Métro » sur cette nouveauté.

Algues high-tech

« Pronatec » (Technologie des produits naturels) s'installe 62, rue du Long-Pot. Une de ses devises : du plant d'algue au transfert de technologies. Soit, direz-vous mais encore. Certes, définir en langage courant une entreprise aux rares spécificités comme l'est Pronatec, il faut chercher.

C'est justement le mot : la recherche et ses produits. Les connaissances et les compétences de Pronatec s'expriment à travers la mise au point et la valorisation de molécules, de process et de procédés, à partir de matière d'origine algale et par extension d'origine naturelle. Et

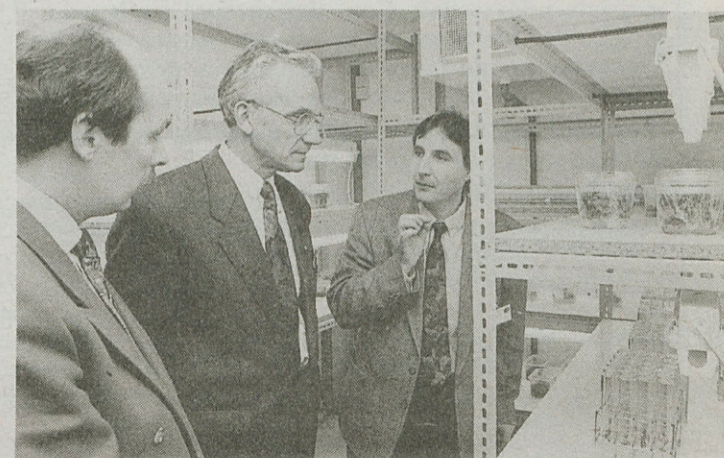
comme le dit Daniel Christien, devenu président-directeur-général après 12 années de recherches au C.N.R.S., on a optimisé le potentiel de son équipe de chercheurs et d'ingénieurs en structurant l'entreprise en quatre lignes aux objectifs propres et s'adressant à des interlocuteurs très variés : produire, chercher, appliquer, analyser.

Bernard Roman, adjoint au maire et M. Fremaux, conseiller délégué de quartier étaient présents à la visite inaugurale des nouveaux locaux et laboratoires de Pronatec. Ils ont découvert au passage les antivitrifiants E.M. 1. et E.M. 2. qui luttent contre un désordre physiologique des plantes cultivées « in vitro » Voilà un des exemples du savoir-faire de l'équipe de dix-huit personnes dont les compétences techniques et scientifiques vont modifier largement l'idée qu'on se fait encore parfois à tort du quartier de Fives. Un secteur qui nous réserve bien d'autres surprises « high-tech ».

BOIS-BLANCS

132 400 bébés

La maternité de la Sainte Famille a quitté la place Sébastopol pour l'avenue Marx-Dormoy. Après 128 ans d'existence et 132 400 naissances, la maternité catholique s'en est allée occuper 7 000 mètres carrés jouxtant la polyclinique du Bois. L'établissement de la place Sébastopol comptait 65 lits. Sur ce nombre, quinze sont transformés en lits de « chirurgie gynécologique ». Coût de la nouvelle installation : 45 millions de francs.



LE BONHEUR N'A PAS D'AGE

Ajouter des années à la vie, c'est bien. Ajouter de la vie aux années, c'est mieux. La ville le comprend. Quotidiennement, elle accentue la rime solidarité/personnes âgées. Un bouquet de mesures visant à maintenir nos aînés dans leur domicile, l'atteste. But de l'opération : leur éviter un départ forcé en structures d'hébergement. Autres temps forts de la politique municipale : la rénovation et la création de nouvelles structures d'accueil et le développement des activités de loisirs. Une certitude : à Lille, le bonheur n'a pas d'âge.

Aujourd'hui en France, 93% des plus de soixante-cinq ans vivent chez eux. En 1970, le pourcentage est très largement inférieur. En 1980, 90% des personnes âgées touchent moins de deux mille francs

par mois. Aujourd'hui le revenu moyen se situe aux alentours de 8 000 F. Signification de ces statistiques : les habitudes de nos aînés évoluent. Les dispositifs destinés à leur faciliter la vie aussi. En témoignent les actions menées par la ville de Lille.

« Home, sweet home »

« A Lille, la priorité absolue consiste à favoriser le maintien à domicile », Pierre Mauroy le dit régulièrement. En amont de cette position, une explication. Il convient, autant que faire se peut, de ne pas faire subir aux aînés les aléas d'une déchirante rupture. Plus humaines et plus judicieuses apparaissent donc les mesures destinées à leur éviter un départ contraint et forcé en structure d'hébergement. Actions concrètes s'inscrivant dans cette perspective : la mise à disposition d'aides ménagères (800), des services de soins et de dépannage à domicile, et une prestation aussi singulière qu'efficace : le portage de repas à domicile. Bras armés de cette volonté muni-

cipale : les associations. Jeanine Danel, responsable d'accueil et service explique : « Démontrer qu'il est possible de demeurer longtemps chez soi. Nos armes absolues : des initiatives assises sur les crêneaux de l'amour et de la tendresse. "Du portage repas" poursuit l'animatrice, "au shopping quotidien en passant par la réparation d'un volet cassé, nous essayons de satisfaire les demandes des personnes handicapées par l'âge. Une chose est sûre conclut Jeanine Danel, "nos visites nous permettent toujours de délivrer un peu de chaleur et d'amitié" ». Son de cloche identique chez Chénée Dossin, animatrice de l'association des petits frères : « Les 100 repas que nous portons tous les jours génèrent évidemment des rapports affectifs » commente-t-elle. « Certains de nos animateurs », continue-t-elle n'arrivent pas, tendresse oblige, à se cantonner dans le rôle du livreur pur et dur ; aussi enrichissent-ils leurs travaux quotidiens par une distribution de journaux ou par l'achat de bricoles demandées à la ville ». Georges Deburghraeve 87 ans, bénéficiaire (voir encadré) de quelques-uns de ces services confirme. « Grâce au dévouement, à la gentillesse et à l'efficacité de nos "anges gardiens", mon épouse et moi-même, goûtons, en dépit de graves problèmes physiques aux plaisirs du maintien à domicile. »

Autre innovation dont peuvent jouir les personnes désireuses de garder un contact avec l'extérieur : la télé-assistance. Ce dispositif propose via un transmetteur installé sur la ligne téléphonique de relier 24 h/24 h les 340 abonnés de la ville à une permanence susceptible d'intervenir rapidement. « Lorsque la personne déclenche l'appel, nous l'entendons immédiatement : Aussitôt nous lui parlons et si le besoin s'en fait sentir, nous la rassurons » explique Jeanine Danel dont l'association installe également, à l'instar du Conseil Régional et de la Ville des télé-assistances. « En cas d'urgence, une chute, par exemple, nous avons mis sur place des comités de voisinage. En quelques minutes, quatre ou cinq personnes peuvent alors se trouver sur les lieux de l'appel » précise-t-elle.

Si la ville aidée par les associations entend maintenir ses aînés sur leurs lieux de vie, elle n'en néglige pas pour autant la qualité des prestations offertes par l'ensemble de ses



structures d'accueil. Parmi ces dernières, certaines constituent même le cadre d'expériences intéressantes.

Des expériences originales

A Lille 24 structures d'hébergement peuvent recevoir environ 1 500 personnes. Il existe quatre sortes d'établissements. Les résidences locatives, les logements foyers, les maisons d'accueil et les domiciles collectifs. La différence : dans une résidence locative ou dans un domicile collectif, le retraité paie loyers et charges ; et à l'intérieur d'un logement foyer ou d'une maison d'accueil, un tarif journalier est appliqué. Selon Monique Mangin, animatrice du centre communal d'action sociale C.C.A.S. en charge de 520 logements, le profil des résidents reste toutefois sensiblement le même.

« Un habitat non adapté, un désir de rompre une solitude ou encore un souci sécuritaire amènent les personnes âgées à intégrer telle ou telle structure, explique-t-elle. Détail important : les maisons d'accueil sont un peu plus chères que les résidences locatives », ponctue-t-elle. Son discours est aussitôt relayé par Madame X, rencontrée précisément dans les locaux du C.C.A.S. Elle nous déclare : « Mon appartement est devenu trop grand et je suis effrayée par les bandes de jeunes qui déambulent près de mon domicile situé à proximité du C.H.R. ; aussi ai-je décidé d'aller continuer mes jours à la résidence Wazemmes ; j'ai trouvé le rapport qualité-prix très intéressant. ». Cette dernière phrase recèle une réalité : l'ensemble des structures offrent des prestations satisfai-



santes. Madame Steyaerd, locataire, depuis douze ans à la résidence des Moulins confesse : « Au 108, rue des Meuniers, j'ai recréé mon intimité ; je vis avec mon chat... Très sincèrement, je me sens très bien dans ce lieu dont j'apprécie la chaleur et la convivialité. »

Ce regard porté également par l'ensemble des autres pensionnaires a conduit l'instance locale de coordination des actions gérontologiques à tenter à l'intérieur du bâtiment, une expérience nouvelle. Depuis le premier juin dernier, en effet, existe une possibilité d'hébergement temporaire. Pour diverses raisons conjoncturelles (maladies, sortie d'hôpital, isolement passager) des retraité(e)s peuvent pour une journée ou pour un mois jouir de l'infrastructure en place. Au premier octobre 90, 16 personnes ont bénéficié de ce nouveau service. Moyenne d'âge : 85 ans. Durée du séjour : quinze jours. Détail insolite : certains pensionnaires ont même été jaloux de ces résidents pas comme les autres.

Autre innovation transpirant l'insolite : l'utilisation judicieuse, d'un budget initialement prévu pour les 120 places de la maison d'accueil pour personnes âgées d'Hellemmes C.M.A.P.A.I. A ce jour La M.A.P.A. n'abrite que 60 personnes. Les finances restantes vont être consacrées à l'aménagement de domiciles collectifs. Le domicile collectif conjugue les avantages d'une maison d'hébergement et ceux d'un logement individuel. Complètement autonome, le résident peut s'il le désire et moyennant un loyer et des charges, profiter d'une infrastructure propre à des résidences d'accueil. (restauration, aides ménagères...) A l'heure actuelle, deux projets menés par le C.C.A.S., sont à l'étude : le premier pourrait voir le jour dans l'enceinte du groupe Delory, le second naîtrait dans le pavillon g de la résidence des meuniers. Date de mise en service : 1992. « Créer un domicile collectif par quartiers, soit 10 structures de cette nature, constitue un de nos objectifs », précise Godeleine Petit, conseillère municipale délé-

guée chargée des personnes âgées et des retraités.

Coup de jeune

Sans l'impulsion de Patrick Dewaelle, coordinateur personnes âgées à la mairie de Lille, 19 clubs de loisirs affichent une belle santé. L'éventail des activités proposées est très large. Les habitués ont des raisons spécifiques de fréquenter ces lieux. Christiane Jambroers, responsable du club de Wazemmes confie. « Nous accueillons environ 50 personnes par jour ; parmi nos habitués venus s'initier à la musique, jouer aux cartes ou tout simplement regarder la télévision, un septuagénaire. Son plaisir : dévorer du regard notre clientèle féminine... » Autre anecdote livrée cette fois par

Marie-Thérèse Blanquaert, animatrice au club de Fives : « Certaines de nos fidèles ont 80 ans. Leur passe-temps favori : le tricot ou le crochet ; la peinture sur soie et l'aquarelle rali-ent également pas mal de suffrages depuis quelque temps, nous dispensons des cours de gymnastique douce ; parmi nos sportives, une demoiselle de 90 ans. » Eh oui ; l'enthousiasme et la jeunesse ne constituent pas l'apanage des seuls adolescents. Suzanne Van Belleghen, responsable du club royal dans le Vieux-Lille confirme : « Depuis que je suis à la retraite, je prends plaisir à encadrer les personnes âgées. Certaines d'entre elles s'engagent même en concentré anti-stress. Je vais vous faire un aveu ; depuis que je les côtoie, j'ai pris un

coup de jeune. » D'une manière commente Suzanne van Belleghen. « D'une manière générale, les clubs se portent bien, nous dit Godeleine Petit ; Toutefois nous souhaiterions rajouter un peu la moyenne d'âge des habitués. Pour ce faire, nous étudions la possibilité de nouvelles activités. » conclut-elle.

Dernière autre structure spécialisée dans le loisir : l'association Inter-Age. Pour 250 F et via l'achat d'une carte, ses 4 000 adhérents (dont 60% a plus de soixante ans) bénéficient de 10 spectacles gratuits au « Sébasto » et de tarifs préférentiels sur des voyages organisés annuellement. Détail d'importance : les plus de soixante ans non impossibles reçoivent la carte gratuite-

ment.

Jean-Louis Bischoff ■

1. Accueil et services - SOS troisième âge : 247, bd Victor-Hugo 59 000 Lille. Responsable : Madame Danal. Tél : 20.57.60.60.

2. Les Petits Frères : 24, rue Jean-Moulin, 59800 Lille. Responsable : Thérèse Dossin. Tél : 20.74.01.02.

3. Tarifs : 120 F par jour au 01.06.90. Ce prix comprend une chambre meublée ayant sanitaire et coin cuisine. Tél. : 20.57.20.26 C.

4. Actuellement une structure de cette nature existe place A-Thomas. Ce domicile appelle les 400 maisons accueillent une vingtaine de personnes.



FIN MARS

Transfert des Services
du 177, rue Nationale
LILLE

au 18-20-22, boulevard Papin
B.P. 1395 - 59015 LILLE CEDEX

Téléphones :

U.G.M.N.	20.58.10.00
Caisse Autonome de Retraites	20.58.10.15
Mutex	20.58.10.25
Centre d'Optique	20.58.10.10
Cabinets Dentaires	20.58.10.30

Télécopie 20.58.10.39

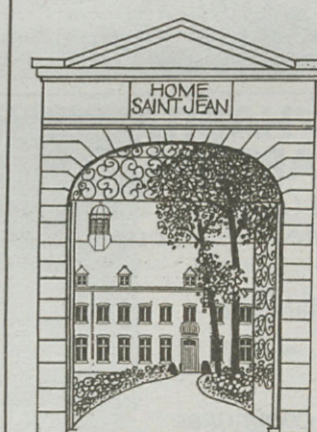


LE 25 MARS 1991

Transfert des Services
du 177, rue Nationale
LILLE

au 20, boulevard Papin
B.P. 1173 - 59012 LILLE CEDEX
Téléphone 20.58.10.20 Télécopie 20.58.10.39

NOUVEAU



Maison de repos avec soins

Pour personnes valides et dépendantes

- Chambres à 1 ou 2 lits, avec cabinet de toilette, TV et téléphone.
- Ascenseurs.
- Personnel soignant en permanence.
- Cuisine soignée.
- Interventions des Mutuelles.

20, rue St-Jean - 7500 Tournai

à 15 minutes de Lille

Tél. Belgique 19.32.69.84.21.68

France-Belgique :

Coup de gomme sur la frontière

De Gaulle envisageait l'Europe de l'Atlantique à l'Oural. On n'y est pas, mais les frontières devant tomber dans deux ans au sein de la C.E.E., la C.U.D.L. et ses voisins belges viennent de prendre une belle longueur d'avance.

PAR ROGER VICOT

En 1991 après Jésus Christ, est-il possible de prendre le bus à Roubaix pour se rendre à Herseaux en Belgique ? Réponse : non ! Ou plutôt si, mais arrivé à Wattrelos, le chauffeur vous demandera gentiment de bien vouloir descendre et de continuer à pieds si vous tenez absolument à rejoindre Herseaux. Presque un kilomètre à parcourir au moyen de vos seules chaussures, pour la seule et unique raison qu'entre Wattrelos et sa commune limitrophe, il y a la frontière. Une frontière qui aurait très bien pu se trouver ailleurs, tant elle fut déplacée au fil des siècles, au gré des soubresauts de l'Histoire et des pulsions bellicieuses des grands de ce monde.

Le coup des bus d'Herseaux est tellement aberrant qu'il en est devenu symbolique de tous les problèmes qui entravent la vie quotidienne des habitants de la Métropole qui, eux, passent indifféremment de la France à la Belgique, et vice-versa.

Cinq établissements de coopération intercommunale, de part et d'autre de la frontière, ont décidé de remonter leurs manches et d'unir leurs forces pour combattre et résoudre ces dysfonctionnements. Les présidents et représentants de la Communauté Urbaine de Lille, de l'I.D.E.T.A., de l'I.E.G., du W.I.E.R. et du L.E.I.E.D.A.L. se sont donc réunis le 1^{er} février à Lille, en l'Hôtel de Communauté, pour la première Conférence Permanente Transfrontalière.

Front commun sur deux niveaux

Il s'agit réellement, dans le cas présent, d'un grand pas en avant porteur d'espoirs à long terme. Pour la première fois, flamands, wallons et métropolitains se sont assis autour de la même table pour décider de ce qu'ils vont faire ensemble. « Nous n'allons rien

vous annoncer d'extraordinaire » a prévenu d'emblée Pierre Mauroy lors de la conférence de presse. Certes, cette première réunion n'a permis que d'accoucher d'une courte déclaration d'intention, mais les premières mesures d'organisation ont été prises. Rien d'extraordinaire pour le moment, oui, mais pas mal d'innovation tout de même.

D'abord, on sait déjà que chacune des intercommunales accueillera les travaux de la Conférence à tour de rôle. Courtrai inaugurera la série dès le 22 mars prochain, suivie de Mouscron, Menin et Tournai, avant de revenir à Lille, etc.

Les réunions auront lieu au moins deux fois par an, et un Secrétaire Permanent a été désigné. Il s'agit de Bernard Haesebroeck, qui est actuellement Secrétaire Général Adjoint de la Communauté Urbaine.

La création de cette structure va permettre de présenter le front des partenaires sur deux niveaux. Au niveau local, on peut enfin espérer que les questions posées par Pierre Mauroy trouvent une réponse. « Est-il satisfaisant », s'est écrié le président de la Communauté Urbaine, « de disposer de nos ressources naturelles en eau, dans la même nappe phréatique, sans concertation ? Est-il encore réaliste que nous pensions la réalisation de nos routes sans intégrer les politiques routières mitoyennes et leur programmation ? ».

Des exemples pris parmi tant d'autres, mais qui vont sans doute sinon révolutionner, au moins modifier les méthodes de travail. On peut penser que la remise en chantier du Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (S.D.A.U.) offrira l'occasion de prendre ces nouvelles données en compte.



1,7 MILLION D'HABITANTS POUR CINQ PARTENAIRES

A elle seule la Communauté Urbaine de Lille compte plus d'habitants que ses quatre nouveaux partenaires :

• C.U.D.L.

86 communes – 1 100 000 habitants –

Président : Pierre Mauroy

• I.D.E.T.A.

Secteur de Tournai-Ath – 16 communes

207 611 habitants – Président : Raoul Van Spitael

• I.E.G.

Comines, Estaimpuis et Mouscron

81 088 habitants – Président : Gilbert Deleu

• L.E.I.E.D.A.L.

Secteur de Courtrai – 12 communes

275 000 habitants – Président : Antoine Sansen

• W.I.E.R.

Secteur de Ypres-Menin – 44 communes

140 000 habitants – Président : Verner Vens.

Le Centre Régional de la Consommation vient de réaliser une enquête sur les achats et comportements des consommateurs du Nord - Pas-de-Calais, de Belgique et du Kent. C'est une véritable répartition des tâches qui apparaît ! Ainsi dans le Kent, les Français achètent essentiellement des articles textiles, alors que les Anglais qui descendent dans le Boulonnais concentrent leurs achats sur les boissons alcoolisées, la bière, la crèmerie et l'épicerie.

Lorsque les Français traversent la frontière pour se rendre à Mouscron, c'est d'abord parce qu'ils ont besoin... d'essence et d'apéritifs. Pour les Belges et les Français, la frontière a d'ores et déjà disparue. La fréquence des achats est régulière et la gamme des produits achetés est très large. Les consommateurs n'ont donc pas attendu les politiques pour mettre au point leur Euro-Métropole au quotidien.

Sur le plan européen, la Conférence Permanente Transfrontalière revêt l'avantage de pouvoir ouvrir des portes à l'Euro-Métropole, et non des moindres. En présentant ainsi un interlocuteur unique et une ligne d'action définie aux instances de la Communauté Européenne (C.E.E.), les cinq nouveaux partenaires espèrent bénéficier d'INTERREG.

Lorsqu'elle a officialisé ce programme en août dernier, la C.E.E. entendait concrétiser ses actions sur les zones frontalières de la communauté. Des subventions sont donc accordées en fonction de la qualité des dossiers présentés afin d'aider ces zones à surmonter les problèmes découlant de leur isolement relatif, d'encourager le développement de réseaux de coopération, et notamment de programmes transfrontaliers.

Premier bilan et 1992

« L'Europe permet de très belles envolées depuis des décennies », a lancé Pierre Mauroy. (des noms !), « Nous, nous nous attaquons au quotidien ». Le calendrier des travaux de la Conférence Permanente Transfrontalière devrait nous permettre d'apprécier rapidement la concrétisation des engagements pris. Des Assises Transfrontalières seront en effet organisées en 1992, de manière à dresser en premier bilan. L'événement réunira une audience beaucoup plus large, l'ensemble des maires et bourgmestres des cinq intercommunales devant être convié.

Pour l'heure, la prochaine réunion est déjà en préparation. Elle devrait, elle aussi, faire date puisque l'ordre du jour est la rédaction puis l'adoption d'une Charte Transfrontalière reposant sur un principe de base et trois idées forces.

Le principe de base : réaliser une vaste agglomération européenne de rencontres et

d'échanges. Les trois idées forces : d'abord favoriser une mise en réseau des compétences de chacun (communication, transports, informations) ; développer ensuite la gestion commune des Services Publics (incendie, assainissement, ordures ménagères...) ; mettre enfin en place une politique innovante de l'environnement (harmonisation des politiques, notamment en matière d'exploitation et de traitement de l'eau). Quand tout cela sera réalisé mais seulement là, peut-être pourra-t-on envisager des communautés urbaines transfrontalières.

BUDGETS

La région, le département, la C.U.D.L. ont voté leurs budgets. La ville de Lille le fera lors d'un prochain conseil municipal, en mars. Ces différents budgets nous concernent tous, puisqu'ils sont financés par nos impôts « locaux ». C'est ainsi que la hausse de la taxe régionale (qui représente une part de la taxe d'habitation et de la taxe professionnelle) sera limitée à 10,6%, alors que l'an dernier l'augmentation avait été de 16,9%. Pour le conseil régional, dont le budget atteint les 3 milliards 590 millions, les priorités restent les lycées, la formation et les routes. Pour ce qui est du département, le budget franchit pour la première fois les 7 milliards de F, il s'accompagne d'une stabilité de la pression fiscale, sauf pour la taxe professionnelle dont le taux passe de 4,74% à 5,02%. Les bases de calcul des impôts locaux progresseront pour leur part d'environ 3%, soit au rythme de l'inflation. La C.U.D.L. a également légèrement augmenté ses taux. Quant à la ville de Lille, elle devrait voter un budget, le 18 mars, conforme aux engagements de Pierre Mauroy, c'est-à-dire sur la base du 0% d'augmentation des taux. ■

Pour l'accueil des gens du voyage

UN NOUVEAU TERRAIN VA S'OUVRIR A LILLE

Les caravanes de nomades ont quitté les parkings de la résidence André Gide, à Lille-Sud. Les H.L.M. ont aussitôt installé barrières et plots pour les empêcher de revenir. Soulagement des habitants qui se souviennent encore d'une difficile cohabitation avec les « gens du voyage ». Ils seront satisfaits d'apprendre qu'un nouveau terrain sera ouvert à Lille.

Régulièrement le problème des nomades est posé. Fortement urbanisée, la communauté urbaine de Lille « subit » l'installation des gens du voyage sur des sites inappropriés (parkings de supermarchés, ou de H.L.M., friches, chantiers, etc.). Il faut savoir qu'un maire ne peut refuser le stationnement de nomades sur sa commune, pendant au moins 48 heures. Par ailleurs, la loi Besson (31 mai 90) oblige désormais les communes de plus de 5 000 habitants à aménager une aire décente.



Dès lors, on peut interdire le stationnement en dehors de ce terrain. La ville de Lille a déjà créé deux terrains, l'un à St-André, l'autre rue de Bavai. Elle a longtemps toléré des caravanes aux alentours de la rue Winston-Churchill.

Mais ces terrains sont aujourd'hui un vaste chantier T.G.V. De même, des ferrailleurs sont-ils toujours tolérés, au carrefour du Pont-Royal. A la C.U.D.L., on se penche depuis longtemps sur le pro-

blème des gens du voyage (voir Métro de janvier). Trois nouveaux terrains, ce qui doublera les actuelles capacités d'accueil, devraient s'ouvrir. L'un sera sur le territoire lillois. Il est situé en bordure de périphérique, à proximité du chenil de la L.P.A. et des ateliers municipaux, chemin de Bargues. Les travaux d'aménagement devraient commencer à Pâques.

Il faudra commencer par débiter environ 2 m de haut de cet ancien terrain de décharges. Une quarantaine de caravanes pourront stationner, mais guère plus, la configuration du lieu empêchant que d'autres s'agglutinent alentour. Le camp sera gardé et équipé en eau, électricité et téléphone. Éloigné de toute habitation, il ne devrait pas poser de problème de voisinage, comme cela a encore été le cas, le mois dernier à Lille-Sud.

G. L.F.

EXASPÉRÉS MAIS COMPRÉHENSIFS

Pour Madame V., de la résidence André Gide, « le va-et-vient permanent des caravanes » sur le parking au pied des tours H.L.M., est devenu « insupportable ». Et d'expliquer : « voilà quatre ans qu'ils se relaient. Ils abîment nos pelouses, utilisent les bosquets comme toilettes. Leurs enfants jouent dans les ascenseurs et les cages d'escaliers. Ce n'est plus possible ! ». Mme V. a multiplié les pétitions, mais aussi les contacts directs avec les nomades : « je discute souvent avec les anciens, les patriarches, comme je les appelle. Mais aussi avec les jeunes. Je les comprends, mais qu'ils nous comprennent aussi. Je souhaite vraiment qu'ils aient un terrain à eux ! ».

Même exaspération chez Emmanuel P. : « le soir, je mets des bouchons d'oreilles pour ne plus entendre le murmure des groupes électrogènes, ou les éclats de voix de deux manouches qui se disputent le dernier emplacement libre. Le terrain où les enfants jouaient au ballon est aujourd'hui dévasté après les démarrages trop rapides de jeunes gitans qui apprenaient sans doute à conduire. Un matin, en sortant de l'immeuble, j'ai vu une grosse voiture jaillir de l'obscurité dans un crissement infernal de pneu. La voisine et ses deux petites filles ont bien failli se faire écraser. Et ce, sur le parking privé de la résidence ! Sous ma voiture, il y avait un sac d'ordures ménagères. Il était éventré et laissait s'échapper des tessons de bouteilles, sous mes roues ! ».



SERTIRU



AU SERVICE DE
L'ENVIRONNEMENT
CONSULTEZ-NOUS...

87, rue de la Digue
59300 VALENCIENNES
Tél. 27.46.33.15

LILLE PRATIQUE

OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
ABELLA
15, rue Esquermoise 20.54.16.41
AFFLELOU
167, rue Léon-Gambetta 20.40.23.24
32, rue Nationale 20.57.62.87
BONVALOT
79, rue Esquermoise 20.57.28.94
**AUTANT POUR VOIR
QUE POUR ÊTRE VUES**
15, rue Lepelletier 20.55.00.66
CAENEN HUGUES
183, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.78.10.20
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
42, av. du Président-Kennedy 20.30.87.25
COSMAS FIVES
133, rue Pierre-Légrand
(face métro Fives) 20.56.48.51

BINOCLE (Le)
116, rue Nationale 20.54.75.76
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30
CENTRE OPTIQUE MUTUALISTE
179, rue Nationale 20.54.63.47
COMBROUZE B. et J.
67, rue Faidherbe 20.06.48.13
COSMAS GARES
60, rue Faidherbe 20.06.03.11
FIVES OPTIQUE
99, rue Pierre-Légrand 20.56.82.18
LYNX OPTIQUE
15, rue Esquermoise 20.54.16.41
LYNX OPTIQUE
80, rue de Paris 20.54.81.41
NATIONAL OPTIQUE
14, rue Nationale 20.54.81.36
OLIVIER CHRISTIAN
32, rue Esquermoise 20.55.33.56
OPTIMUT
6, place du Mont-de-Terre 20.33.48.50

AGENCES IMMOBILIÈRES

Omer Baas
IMMOBILIER
au cœur du Vieux-Lille.
33, place L.-de-Bettignies
☎ 20.51.98.51

A MARCQ (St-VINCENT)
11, place De-Gaulle
☎ 20.72.06.40
Gestion location vente

ABRINOR, 71, bd Liberté 20.57.92.22
A.C.N., 203, rue Solférino 20.54.44.54
BEUCHE, 51, bd Carnot 20.06.82.74
BERNADETTE WILLART
14, imp. Scalbert 20.54.01.21
CHUFFART, 31, rue Esquermoise 20.54.93.62
AGIMMO, 45, rue Masséna 20.57.00.36
AGIMO, 7, rue des Fossés 20.40.20.30
BUAT, 15, rue Édouard-Delesalle 20.57.44.36
DAMIEN, 45, rue Inkermann 20.54.20.17
GREEN IMMOBILIER
2, rue Pierre-Dupont 20.40.16.16
DESCAMPIAUX
58, rue de Turenne 20.93.61.21
DUBOIS, 136, rue Nationale 20.30.92.32
SII - Agent Arthur Loyd
87, bd de la Liberté 20.57.92.36
BERNARD NEUVILLE
20, rue R.-Bouvy. Seclin 20.90.23.50
AGACHE ET CERPAC
78, bd Liberté (PSI) 20.57.22.93
CHOQUET
127, bd de la Liberté (PSI) 20.57.97.55
DEBUS, 43, rue Inkermann (PSI) 20.57.78.30
IMM NORD, 41, rue Faidherbe 20.06.14.00
OMER BAAS
33, pl. Louise-de-Bettignies (PSI) 20.51.98.51
11, pl. De-Gaulle, Marq-en-Barœul 20.72.06.40
DIAS, 7, rue St-Jacques (PSI) 20.74.90.33
H. BLAS, 21, rue Colbrant 20.30.92.32
ÉDIFICES-IMMOBILIER
3, rue Henri-Kolb 20.30.17.00
FÉLIX HÉLÈNE
9, rue Jeanne-d'Arc 20.54.73.91

16 LE MÉTRO

TAXIS

TAXIS UNION 20.06.06.06
Emplacement des stations : Gare de Lille. Douane
de Fives. Porte des Postes. Place Montgès. Porte
d'Arras. Place A.-Tacq. Place Richebé. Rue
Esquermoise. C.H.R. Calmette
RADIO TAXI LILLOIS 20.56.10.10
GARE TAXIS LILLE 20.06.64.00
TAXI RIHOUR 20.55.20.56
LILLE TAX 20.54.26.54
KATZ ANDRÉ 20.38.67.49
TAXI RAG (S.A.R.L.) 20.55.55.20
DEVULDER JEAN-MARIE 20.52.64.12

URGENTES DÉPANNAGES

ABC DÉPANNAGE
23, rue d'Éléna 20.40.00.11
M.I.T.I., 5, rue de Thionville 20.51.09.89
SERMIC, 112, rue de Douai 20.85.05.30
S.O.S. DÉPANNAGE
205, rue de Paris 20.52.52.52
WAYMEL THIERRY
34, rue Longueil 20.53.48.46
DÉPANNAGES N° 1
16, rue Faidherbe - Lille 20.31.33.22

Annonces
cette page mensuelle
est désormais
la vôtre
Contactez-nous :
PUBLIRÉGIONS
RÉGIE PUBLICITAIRE
DU MÉTRO
7, rue de Fives
59650 VILLENEUVE-D'ASCQ
Tél. 20.91.97.97
Télécopie 20.91.72.75

LOCATIONS SONO - LUMIÈRES

SR. 3 SONORISATION
34, rue Puebla 20.57.85.10
JET SCÉNIQUE
221, bd de la Liberté 20.85.11.63
MAISON DU HAUT-PARLEUR
21, rue Nicolas-Leblanc 20.54.08.36
MERREGAERT ALAIN
45, rue Meurein 20.54.04.06
QUART (Sté)
61, rue du Boucher-de-Perthes 20.30.60.54
RIUS SONORISATION
106, rue de Flandres 20.57.37.71
BOUFFARD ÉLECTRONIC
39, rue Nicolas-Leblanc 20.57.40.52

PRESSING

LE NETTOYAGE DU BEFFROI
181, rue d'Artois 20.52.44.79
PARIS PRESSING
151, rue de Paris 20.52.68.78
LAV'EUROPE 92
280 bis, rue Pierre-Légrand 20.47.98.50
MAISON DU NETTOYAGE
125, rue Pierre-Légrand 20.56.80.90
MÉTRO PRESSING, 161, rue Roger-
Salengro - Hellemmes
FIVES PRESSING
80, rue Martéotti 20.33.33.66
CHOUETT PRESS
119, rue du Faubourg-des-Postes 20.53.67.39
CHOUETT PRESS
332, rue du Faubourg-d'Arras 20.86.08.22

DISRIBUTEURS D'ARGENT

Banque Populaire du Nord : 7, rue Fai-
dherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue
Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-
Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du
Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du
Molinel ; 188 bis, rue Solférino
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ;
6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-
Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-
Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-
Gambetta
C.C.F., 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue
Nationale
Crédit Mutuel du Nord : 162, rue du
Faubourg-de-Roubaix ; 137, bd de la Liberté ;
2, rue St-Sauveur
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ;
212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-
Légrand ; 28, place Rihour
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ;
237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-
Légrand ; 51/53, rue Nationale

CONSEILS EN ESTHÉTIQUE

Tropic
Conseils en beauté - U.V.A.
19, rue des Postes - Lille
☎ 20.30.08.84

BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BONDEUX JACQUES INSTITUT
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAROL'ESTHETIC
97, rue Solférino - Les Halles 20.30.69.23
CENDRA
212, rue de Paris (Porte de Paris) 20.54.40.21
CENTRE STAUFFER
12, rue Tours 20.55.10.67
CLÉRIK CAROLE
97, rue Solférino 20.30.69.23
DANAE
44, rue Léon-Gambetta 20.57.41.98
FAY COIFFURE BEAUTÉ
12, rue de l'Hôpital-Militaire 20.54.64.77
GILLES SAILLY COIFFURE
16, rue de la Vieille-Comédie 20.57.32.95
GUYLAINE INSTITUT
181, rue Pierre-Légrand 20.56.77.96
INSTITUT ATHENA
74, rue Esquermes 20.92.50.29
INSTITUT DE BEAUTÉ 89
89, rue du Faubourg-de-Douai 20.53.57.91
INSTITUT DE BEAUTÉ CATHERINE B
14, rue Ernest-Deconynck 20.57.90.55
**INSTITUT DE BEAUTÉ
HÉLÈNE GOVART**
223, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.56.41
INSTITUT DE BEAUTÉ NUANCES
6, rue Léon-Gambetta 20.57.48.01

DÉPANNAGES SERRURERIES

ADEQUAT
LILLE
DÉPANNAGE SERRURES
☎ 20.52.82.13
INSTALLATION

ADEQUAT SERRURES 20.52.82.13
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muysart
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÈS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

URGENTS UTILES

SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police
(Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier
Régional 20.96.92.80
Centre Anti-Poison 20.54.55.56
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
**Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière** 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

LES MARCHÉS DE LILLE

Marché couvert de Wazemmes ; Place de
la Nouvelle-Aventure :
tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis
Place du Concert : mercredis, vendredis et
dimanches matin
Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches
matin
Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et
dimanches matin
Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin
Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin
Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis
matin
Concorde : vendredis matin
Bois-Blancs : mercredis après-midi
Cavell : vendredis matin
Deliot : mercredi, samedi.

LOCATION DE VÉHICULES

DÉMÉNAGEZ FORFAIT 350^F TTC

24 h - 50 km - Assurance comprise
TRAFFIC 8 m² DIESEL + KIT DÉMÉNAGEMENT
9, pl. Barthélemy-Dorez
Porte des Postes - Lille
EURO RENT **RST**
20 54 64 44

RST, 9, place Barthélemy-Dorez 20.54.64.44
A.S. LOCATION
25, rue Deschodt 20.57.71.70/20.30.01.20
ALPHA, 45, rue Solférino 20.57.68.95
GELOC, 146 ter, bd Victor-Hugo 20.57.00.75
LEASE PLAN FRANCE
20, rue Vicaires 20.74.05.12
LOCATIME, 51, bd de Belfort 20.52.22.23
NORD LOCATION AUTO
28, rue de Trévis 20.52.42.87
ADA LOCATION
145, rue du Molinel 20.57.02.25
AILA EURORENT
30, place de la Gare 20.06.18.80
ALLOCAR, 19, bd de Metz 20.93.57.51
ALLOCAUTO
6, rue Armand-Carrel 20.85.18.28
AVIS, rue de Tournai 20.06.35.55
BUDGET FRANCE SA
193, rue de Paris 20.85.06.27
CITER, 143, rue de Wazemmes 20.57.84.16
FRANCE CARS
112, rue de Paris 20.57.58.99
AUTOLUX, 11, rue de Wattignies 20.49.04.01
HERTZ FRANCE
41, rue Gustave-Delory 20.06.85.50

PUBLIRÉDACTIONNEL

Les voitures dont on cause

ALFA ROMÉO 33 INJECTION

Après le joli break baptisé Sport Wagon, Alfa Romeo rajoute sa gamme 33 en dotant ses modèles de l'injection multipoint et de l'allumage digital. Les nouvelles 1,5 ie et 1,7 ie, restylées remplacent ainsi les 33 à carburateurs. Et cela se sent sous le pied des alfistes : 181 km/h pour la première, 190 km/h pour la seconde avec des accélérations tournant autour des dix secondes de 0 à 100 km/h et une consommation moyenne similaire de 7,6 l/cent (moyenne des trois données : 90 km/h, 120 km/h et ville).

Derrière les nouveaux pare-chocs, calandre, jantes et autres équipements extérieurs, la 33 reste Alfa Romeo dans l'âme. Bruit du superbe moteur boxer, performances, tenue de route très satisfaisante malgré un train avant à surveiller en conditions limites, boîte ferme requérant un temps d'adaptation, sont toujours au rendez-vous des sensations. Les esprits réticents apprendront qu'une étude réalisée par la marque auprès des clients confirme les progrès de sérieux du réseau et la fiabilité de la voiture au « quadrifoglio ».

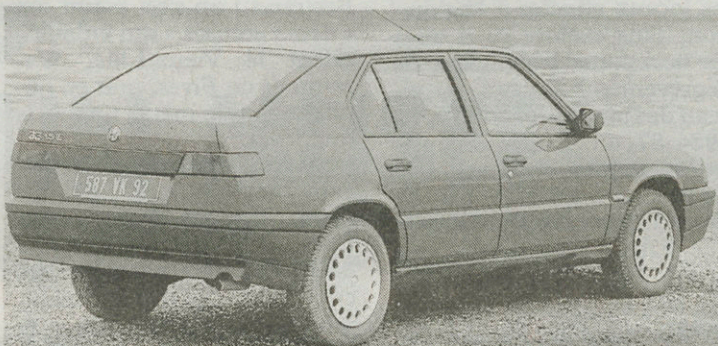
La 33 ie est à ce point sourcilieuse de son appartenance à la race milanaise qu'elle se refuse jusqu'ici à adopter un moteur diesel qui ne serait pas digne de la lignée et que ne sera pas importé un modèle 4x4 ancienne façon (on parle pour le futur d'une transmission intégrale).

Au volant, c'est l'éternelle redécouverte de l'environnement Alfa : sans luxe tapageur mais avec tissu fantaisie à chevrons et tapis en moquette bouclée. L'équipement est très complet, en particulier, sur le modèle 1,7 ie qui ne propose en option que la peinture métallisée et le toit ouvrant. Son prix, attractif, a été fixé à 93 000 F. Mais sa sœur 1,5 ie conserve pas mal d'attraits puisqu'elle ne manque pour rivaliser avec l'autre version que de la direction assistée, des phares antibrouillard, de l'essuie glace arrière (et c'est dommage) et des jantes « alliage 14 » sur des pneus 185/60 dont elle peut être équipée en option. La 1,5 ie est vendue 81 500 F.

Ainsi, selon votre passion et votre budget, posséder une Alfa Romeo performante est possible. Avouons que ces 33, les « petites » de la gamme, opèrent un charme que l'on ne désire pas trop discret. C'est que 98 ch pour l'une



La 33 1,7 ie avec ses phares anti-brouillard et ses jantes de 14 pouces.



Le modèle 33 1,5 ie présente des feux arrière rouge/orange comme sa grande sœur et des jantes de 13 pouces avec enjoliveurs intégrés.

et 110 ch pour l'autre, cela commence à peser sur les performances. Dommage qu'un jour prochain, l'arrivée de nouvelles normes anti-pollu-

tion contraignent le motoriste à pulser dans la puissance. Mais faisons-lui confiance pour trouver des solutions.

ÉVASION

L'association Inter-Age nous a fait parvenir une première liste des excursions prévues pour le printemps.

• 10 avril : Louvain, ancienne capitale du Brabant

Visite de l'Hôtel de ville de style flamboyant avec ses dentelles de pierre, ses balustrades, ses statuettes et ses salons richement décorés, visite du Musée Vanderkelen abritant un impressionnant patrimoine artistique : peintures et collections de vitraux et céramiques, la Collégiale St-Pierre XV^e S. et la Cène de Thierry Bouts...

• 24 avril : Courtrai à l'heure du thé

Visite de l'Hôtel de ville XV^e s., le Beffroi, le Béguinage du XVII^e, l'Église Notre Dame XIII^e le plus ancien édifice religieux de la ville renfermant un riche mobilier ; visite du Musée du Lin...

• Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association Inter-Age : 24 B, rue Alexandre-Desrousseaux à Lille. Tél : 20. 53. 83. 25.



Le (plus) juste prix

Lors des dernières élections municipales, Pierre Mauroy s'est engagé à ne procéder à aucune augmentation des taux d'imposition. La subvention d'équilibre pour le fonctionnement de la Caisse des Écoles devrait donc, cette année encore, être reconduite pour une somme de 31 millions de Francs.

Afin de répondre plus justement et avec plus de souplesse, à la demande des parents, le comité de la Caisse des Écoles a décidé, presque à l'unanimité, d'ajuster ses tarifs. Une augmentation n'est jamais bien ressentie. Pourtant, chacun des repas pris chaque jour par les 10 000 enfants dans les restaurants scolaires revient à 33,45 F, alors que les parents paient, selon leurs revenus, de 3,70 F à 20,10 F. Pourtant, une journée en centre d'animation de la petite enfance (réservé aux enfants dont les deux parents

travaillent) coûte de 6,10 F à 18,75 F : le ticket revient ainsi à 27% du prix réel. Le fait de demander aujourd'hui un ticket supplémentaire pour la journée du mercredi représente une augmentation allant de 9,67% à 12,44% sur la semaine pour des enfants qui déjeunent au restaurant. En revanche, ce nouveau système permet de reprendre les enfants le midi : les utilisateurs bénéficient alors d'une diminution allant de 25,3% à 58%.

Souplesse d'utilisation, qualité dans le service, animations autour du repas, formation du personnel, tels sont les objectifs de la Caisse des Écoles. Elle a également la volonté d'inciter les parents à jouer leur rôle d'éducateur en leur demandant, lorsque cela est possible (lorsque l'un d'entre eux ne travaille pas) de reprendre les plus jeunes enfants (moins de 4 ans) le midi.

LA TÉLÉPHONIE FRANÇAISE

LES COMPÉTENCES D'UNE LIGNE HAUTE TECHNOLOGIE

NOS ACTIVITÉS

Télécommunications :

- Installation et entretien de systèmes téléphoniques de 2 à plusieurs milliers d'abonnés.
- Télécopie, télex.
- Minitel.

Courants faibles :

- Sonorisation, vidéo, détection incendie, appel hospitalier.
- Recherche de personnes, portier.
- Réseau de câblage intelligent.

Radiocommunication :

- Téléphone de voiture (R 2000, SFR).
- Réseau privé d'entreprise.
- Alphapage.
- Opérateur.

Télématique :

- Conception et réalisation de service télématique.

NOS RÉFÉRENCES

L'industrie, le monde hospitalier, le tertiaire, les administrations, les professions libérales.

DIRECTION RÉGIONALE NORD :

MARCQ-EN-BARCEUL 340, av. de la Marne - Parc Europe 59700 ☎ 20.45.90.04

LES AGENCES NORD :

TERGNIER 57, rue Roger-Salengro 02700 ☎ 23.57.50.50
SANGATTE 1945, Route Nationale 62231 ☎ 21.35.63.63
DUNKERQUE 2, route de Bergues 59210 ☎ 28.25.03.04

SIÈGE SOCIAL :

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS 18-20, rue d'Estienne-d'Orves 93310 ☎ (1) 49.42.64.64

MAISON

Vous voulez acheter un appartement ou une maison. Vous préférez louer ou rénover ? Comment établir un plan de financement ? Que faut-il savoir des aides aux travaux permettant d'économiser l'énergie ? Du droit de la location ? De la fiscalité immobilière ? De la copropriété, et de bien d'autres choses encore ? Une seule adresse : le 2, rue Alexandre-Desrousseaux, à deux pas de la mairie. Là se trouve la « Maison de l'Habitat » que dirige Pierre Prouvost. Ce centre dispense aux usagers trois types d'informations : des conseils juridiques, financiers et fiscaux ; la présentation des logements et des terrains à construire disponibles ; des informations aux élus, à l'administration sur l'attente et les demandes des particuliers.

HABITER UNE RESIDENCE SEERI C'EST VIVRE SES REVES!



Les Terrasses de Barbieux
entre Croix et Roubaix



Les Jardins du Jeu de Paume
Au cœur de Marquise-Barœul



Le Clos de l'Oratoire
Au cœur d'Amiens au pied de la cathédrale



L'Hôtel du Chevalier d'Anjou
Au cœur du Lille Ancien

Depuis 30 ans, nous avons à cœur de donner corps à vos rêves. Nous vous ferons découvrir des appartements de standing au cœur de résidences à vivre du lundi au samedi, de 10 à 19 heures au 581, avenue de la République à Marquise-Barœul.

Pour tous renseignements, appelez-nous au

20.51.36.60

SEERI
NORD-PICARDIE

Au moment où Lille se prépare à accueillir le T.G.V. Nord, en direction du tunnel sous la Manche mais aussi du Bénélux, il est rassurant de noter que notre ville se fait de plus en plus attractive pour de nouveaux habitants.

Pour connaître l'évolution de l'habitat à Lille, l'« état 6 034 » des services fiscaux « relatif aux propriétés bâties » (ainsi l'appelle-t-on) est une bonne source. Il présente l'avantage de distinguer tous les locaux affectés à l'habitation, sans exclure ceux dont les occupants bénéficient de dégrèvements fiscaux, au niveau des impôts locaux. Si, en 1986-87, on observe une relative stagnation du nombre de logements à Lille (+ 230 en 86, + 129 en 1987) on décèle une hausse très significative depuis 1988 : + 1 441 en 88, + 1 081 en 1989, + 1 544 en 90. S'agissant de données fiscales, on peut estimer que la mutation s'est faite au cours de l'année 87.

Le nombre de maisons individuelles a légèrement diminué : 25 971 en 84 ; 25 044 en 90. Cela correspond à deux types d'opérations : des destructions pour reconstruction ou des transformations en appartements. Par contre, le nombre d'appartements a fortement augmenté depuis 1984, passant de 64 197 à 70 922 en 90, soit un gain de 6 725 unités, avec une hausse significative depuis 1988. Ainsi, l'offre en apparte-

ments, évolue-t-elle fortement sur Lille, où le prix moyen au m² serait de 14 000 F, selon une étude du Crédit foncier d'avril 90 (de 20 000 à 50 000 F pour Paris et la Côte d'Azur ; de 15 000 F à 18 000 F pour Toulouse, Orléans, Lyon et Strasbourg).

Ces chiffres sont le meilleur encouragement à la poursuite de la politique municipale en matière d'urbanisme, dont l'aspect le plus spectaculaire concernait les démolitions. On se souvient de l'implosion des Biscottes et de la tour Bertrand ; on s'est plaint des « dents creuses » qui enlaidissaient le Vieux-Lille, Wazemmes ou Fives, tout en oubliant dans le même temps, la multitude de petites opérations de rénovation ou de construction, qui, aujourd'hui, portent leurs fruits. Car, avant de construire, il a bien fallu se débarrasser des courées ou des immeubles insalubres menaçant ruine et dangereux pour la sécurité.

Certes, les Bois-Blancs ou le Sud continuent à perdre des habitants. On y démolit encore, et, beaucoup d'immeubles construits à la va-vite dans les années 60 pour accueillir des habitants dans des conditions agréables pour l'époque sont aujourd'hui « boudés ». Par contre, les quartiers où l'on a construit et rénové (Vieux-Lille, Fives, Moulins, Wazemmes) voient l'arrivée de nouveaux habitants. Nous sommes aujourd'hui, selon l'Insee, 4 161 Lillois de plus qu'en 82.

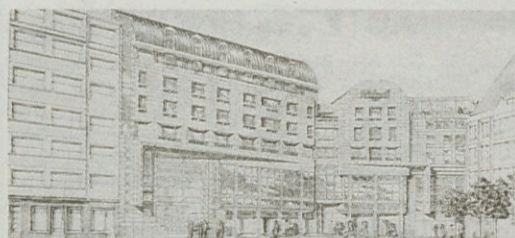
A n'en pas douter, Lille bénéficie

de la dynamique de la promotion privée (Z.A.C. des Deux-Gares) et des secteurs des services, alors que Roubaix et Tourcoing connaissent encore un déclin de l'emploi et de leur population qui se traduit aussi par un marché résidentiel privé moribond.

Lors des récents « entretiens de l'habitat » qui se sont tenus à Lille, la Fédération des promoteurs-construiteurs s'est plainte du manque de terrains disponibles dans la métropole et a plaidé pour une véritable politique foncière à l'échelle de la métropole. La réponse est peut-être du côté de la rue du Ballon. C'est en effet la C.U.D.L. qui détient les principales compétences légales (droit de préemption, voirie, plan d'occupation des sols). A elle, et à l'outil dont elle s'est doté, l'agence d'urbanisme, de réfléchir à une politique globale de l'habitat pour attirer de nouveaux habitants. Les « privés » se disent prêts. Les sociétés H.L.M. aussi. L'office public d'H.L.M. de Lille ne connaît-il pas un redressement spectaculaire ? Et la toute nouvelle « compagnie métropolitaine de l'habitat » regroupant trois sociétés anonymes d'H.L.M. (Logicil, S.L.E., Notre Logis), un établissement financier (Finalog) et le C.I.L. Habitat Métropole Nord, souhaite aussi « être un partenaire incontournable des grands décideurs pour établir une politique de logement servant les entreprises et les salariés de la métropole ».

G. L.F. ■

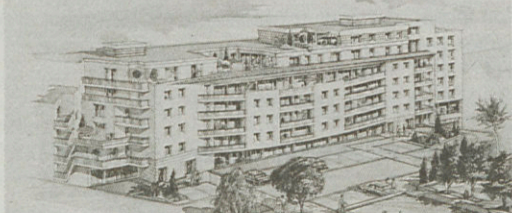
La SOFAP écoute battre le cœur de votre ville...



● Résidence du PALAIS RIHOUR
Place Rihour. Rue des Fossés - LILLE



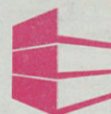
● Résidence LES TERRASSES DU PARC
Rue Bonte Pollet - LILLE



● Résidence SEPTENTRION Rue des Postes - LILLE

SOFAP
Nord
l'innovation immobilière

11-15 bis, rue d'Arras Lille Tél. 20.49.04.60



**LES NOUVEAUX
CONSTRUCTEURS**



LA RÉSIDENCE ESPACE MASSENA

Bureau de vente :
1, rue de Ratisbonne

☎ 20.54.39.10

Nous concevons des espaces de vie.

Ouvert le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 19 h,
le dimanche de 10 h à 13 h et les autres jours de 15 h à 19 h 30.

Fermé le lundi.



LIFTING POUR UN MUSÉE

Le musée d'art moderne de la C.U.D.L., situé à Villeneuve-d'Ascq, est à redécouvrir. Après quelques mois de travaux, il a réouvert ses portes, fin janvier. L'occasion de visiter une très belle exposition sur le collage - une technique qui a révolutionné l'art au XX^e siècle - mais aussi d'admirer le réaménagement d'un musée qui s'est doté d'un cabinet d'arts graphiques et d'un salon de documentation. Il n'est jamais trop d'art pour bien faire !

1990 a été une très bonne année pour le musée d'art moderne. On se souvient de l'exposition « Blast » (surréalisme européen et expressionnisme abstrait américain) et de l'exceptionnelle rétrospective Fernand Léger, visitée par plus de 100 000 personnes, dont 35 000 scolaires. Le dernier trimestre 90 a été consacré à des travaux de rénovation. Ainsi, le musée de la communauté urbaine de Lille peut-il aborder sa huitième année, en faisant

peau neuve. A la faveur d'indispensables travaux de réfection des sols - un parquet a été posé -, l'ensemble des salles d'exposition a été repensé dans ses aménagements techniques.

L'essentiel de l'effort s'est porté sur la nouvelle présentation et la mise en valeur de la prestigieuse donation Geneviève et Jean Masurel. Les œuvres dont l'état le nécessitait ont été restaurées. De nombreux encadrements ont été refaits à neuf. Des notices informatives, plus détaillées, ont été placées à côté des œuvres exposées. Enfin, l'éclairage et la signalétique ont été renouvelés.

Par ailleurs, deux nouveaux espaces - un cabinet d'arts graphiques et un salon de repos et de documentation - ont été créés, dans le circuit des visites des collections d'art moderne. Ce sont les architectes Benoît Gratteaux et Richard Klein qui signent la réalisation du cabinet d'arts graphiques. Les équipements de sécurité et d'éclairage ont été conçus conformément aux exigences imposées par la présentation d'œuvres sur papier, particulièrement fragiles. Situé en mez-

zanine, dans un espace aux proportions intimes, favorisant une approche attentive des œuvres, ce cabinet accueille en permanence un choix d'une vingtaine de dessins, renouvelé chaque trimestre. Actuellement, un ensemble des plus beaux dessins de la donation Masurel et de la donation Jacqueline Picasso est présenté.

Le salon de repos et de documentation a été créé par le designer Martin Szekely, concepteur de l'accueil du musée. Assis face aux larges baies vitrées qui s'ouvrent sur le parc, le visiteur peut y faire une simple halte ou compléter son information sur le musée, en feuilletant la vingtaine de fiches de documentation mises à sa disposition. Des fiches destinées aux enfants, simples et attractives, sont également disponibles.

Une collection en croissance

On ne saurait trop le répéter, un musée qui n'enrichit pas ses collections, est un musée figé. Sans des collections fortes, vivantes et accessibles, les musées - même rénovés - perdraient leur raison d'être... Ainsi le musée

d'art moderne a-t-il acquis une œuvre majeure du sculpteur Henri Laurens, « Bas relief polychrome ou les instruments » (1928). Cette acquisition a été faite par la communauté urbaine, avec l'aide du ministère de la culture et du conseil régional. Un groupe sculpté d'Eugène Dodeigne, réalisé en 1986, a désormais sa place dans le parc. Ce groupe monumental de figures assemblées, sculpté dans les blocs de pierre gris bleuté de Soignies vient compléter l'ensemble de trois sculptures et quatre dessins de Dodeigne que possède le musée.

Par ailleurs, la musée villevevois a reçu une partie de la donation Jacqueline Picasso, qui permet à la seconde épouse du peintre de payer en œuvres d'art ses droits de succession.

Le musée s'est vu confier une peinture « Tête de bœuf sur une table » (1925) et quatre dessins cubistes réalisés entre 1909 et 1912, qui viennent renforcer de façon remarquable le fonds Picasso du musée (8 peintures et 4 dessins de la donation Masurel). Enfin, le musée a obtenu cette année un certain nombre de dépôts et de prêts exceptionnels de collections publiques (du fonds national d'art contemporain et du musée national d'art moderne à Paris) et

privées qui viennent enrichir pour des périodes déterminées les collections permanentes. On peut d'ailleurs découvrir deux nouvelles salles consacrées au peintre Georges Rouault et au sculpteur cubiste Henri Laurens.

• **Musée d'art moderne de la C.U.D.L., 1, allée du Musée à Villeneuve-d'Ascq. Tél. 20 05 42 46.**

Les expos

• **Jusqu'au 14 avril : Collages, collections des musées de province** - 140 œuvres d'artistes aussi illustres que Braque, Picasso, Ernst, Prévert, Schwitters, Matisse, Magnelli, Spoerri, Hains, Blais, Rauschenberg... Un parcours à travers une technique qui a révolutionné la création contemporaine.

• **23 mars-26 mai : Youla Chapoval (1919-1951)** - Un hommage à un artiste présent dans la donation Masurel, dont la disparition prématurée a interrompu le développement artistique, passé de l'esthétique cubiste à l'aventure de l'abstraction lyrique.

L'amour est sacré, la rencontre est hasard.

Rencontrer des personnes vraiment libres : rendez-vous sympathiques, soirées animées, week-end, vacances club, fêtes exceptionnelles...

Autant de moments privilégiés pour aider le hasard et rencontrer l'amour.

Demain peut-être !

Stricte confidentialité
Informations sur vous-même

LE PREMIER PAS		Age Taille Nb enfants	
Qui aimeriez-vous rencontrer ?		Situation familiale	
Age entre et	ans	Célibataire	NON <input type="checkbox"/>
Taille approximative		Veu/ve sans enf.	NON <input type="checkbox"/>
Célibataire	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>	Divorcé(e) sans enf.	NON <input type="checkbox"/>
Veu/ve sans enf.	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>	Personne avec enf.	NON <input type="checkbox"/>
Divorcé(e) sans enf.	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>	J'aimerais aussi sans engagement connaître la personne réf.	
Personne avec enf.	OUI <input type="checkbox"/> NON <input type="checkbox"/>	J'aimerais aussi sans engagement être invité à la prochaine SOIRÉE <input type="checkbox"/> SORTIE <input type="checkbox"/> aux SÉJOURS VACANCES <input type="checkbox"/>	

SYLVIA
16, rue Faidherbe
59800 LILLE
Tél. 20.31.36.36

unicis
UNION INTERCOMMUNALE DE CULTURE ET D'INFORMATION

Feeling

RENCONTRES DE QUALITE

Tél : 20.53.82.42

La Galerie

ENCADREMENT
GALERIE D'ART

6, rue Mourmant - 59000 LILLE - Tél. 20.42.98.16
Angle Rue Gambetta • Métro Gambetta

LES PEINTRES DU MOIS DE FÉVRIER

GENÉVRIER
Beaucoup de mérite pour ce peintre, gaucher par obligation suite à un accident.

HESS Claude
Aquarelliste de paysages du Nord. Il manie aussi bien l'huile.

NOCLAIN Y.
Peintre à l'huile, surtout pour des marines du nord de la France.

ET D'AUTRES TOILES A VOIR

FOIRE

Norexpo organise de nombreuses manifestations au cours de 1991. Pour la première fois, le salon des collections et du hobby se tiendra, à Lille, dans le cadre de la Foire internationale ; si vous êtes intéressé par ce thème, renseignez-vous au 20.52.79.63.

– Salon du véhicule d'occasion : 8-9-10-11 mars.

– 5^e rendez-vous des métiers du transport : 15-16 mars.

– Equipnor : 13 au 18 mars.

– Salon Packexpo : 27 au 30 mars.

– Foire internationale de Lille : 13 au 22 avril.

• Salon du mobilier et de la décoration (Printemps).

• Salon de la forme et du bien-être (SAFORM).

• Salon des collections et du hobby.

• Salon de la moto.

– Assemblée générale nationale de l'orphelinat mutualiste de la police nationale : 14 au 16 mai.

– Congrès de l'association des parents d'élèves de l'enseignement libre : 18 au 20 mai.

– Journées professionnelles du meuble : 13 au 16 septembre.

– Indigo : 24 au 26 septembre.

– Holiday on ice : 17 au 29 septembre.

– Salon des antiquaires : 3 au 7 octobre.

– Transport et logistique : 17 au 19 octobre.

– Salon du confort ménager et de la famille : 1^{er} au 11 novembre.

• Salon du mobilier et de la décoration (Automne)

• Salon du modélisme

• Salon de la caravane du camping-car et du mobilhome

– Agrial 20 au 22 novembre

– Rencontre des collectionneurs : 23 et 24 novembre. ■

C'EST SLAVE !

Depuis quelques années le Teatr Wielki, « Grand Théâtre » de l'Opéra de Varsovie, s'est fait l'ambassadeur du répertoire lyrique polonais, une musique dont on commence tout juste à découvrir et apprécier l'exceptionnelle richesse et le perpétuel renouvellement : en l'espace d'une décennie l'Opéra de Varsovie a donné plus d'une centaine de premières, dont une bonne moitié d'œuvres de musiciens polonais.

Ce répertoire s'appuie sur les deux grands compositeurs nationaux que sont Stanislaw Moniuszko, « le père de l'opéra polonais » lui-même directeur du théâtre de 1858 à 1872, et Karol Szymanowski, dont Robert Satanowski, l'infatigable animateur qui préside aux destinées du Teatr Wielki depuis novembre 1981, à la fois comme administrateur et directeur musical, a tout naturellement inscrit les œuvres au programme proposé à l'Opéra de Lille le 21 février prochain.

Aux côtés d'extraits d'ouvrages encore trop peu connus du grand public « **Halka** » et « **Le manoir hanté** » de Moniuszko, « **Le roi Roger** » de Szymanowski, dans lesquels transparaît toute la douceur de l'expressionnisme slave, quelques-unes des pages les plus célèbres de l'opéra russe, autre spécialité dans laquelle excelle le Teatr Wielki (« **La Dame de Pique** » de Tchaïkovski et « **Le prince Igor** » de Borodine), mettront à leur tour en valeur le haut niveau musical et l'exécution particulièrement convaincante de l'orchestre, la splendeur des chœurs et le magnifique travail d'équipe d'une troupe qui est aussi une véritable pépinière de talents internationaux.

• **Jeudi 21 février 1991, 20 h 30, Opéra de Lille. Prix des places : 200 F, 180 F, 170 F, 150 F, 60 F. Location : Office de Tourisme de Lille - Palais Rihour (20.30.81.00).** ■

DANSE

Du 17 au 24 mars prochain, Danse à Lille organise un festival de danse contemporaine, baptisé « Parallèle », et dont le port d'attache sera une péniche sur la Deûle. Ce lieu accueillera le public pendant toute la durée du festival. Il abritera rencontres, débats, expositions. Le 18 mars, le cinéma Métropole proposera douze heures de films non-stop sur la danse. Sept cours de danse seront animés par 7 chorégraphes dans les studios de l'Opéra. Six spectacles seront donnés en cinq lieux différents. ■

NOUVEAU DIRECTEUR

Le chorégraphe français Jean-Paul Comelin, 51 ans, a été nommé directeur artistique du Ballet du Nord.

Jean-Paul Comelin, directeur

du Ballet Arizona (États-Unis) depuis 1985, est issu du conservatoire de Paris en 1953. Danseur étoile en 1956 à l'Opéra Festival Ballet, à l'Opéra de Hambourg et au National Ballet de Washington, avant de devenir directeur artistique du Milwaukee Ballet (États-Unis) en 1974 et maître de ballet au Stuttgart Ballet (Allemagne) en 1981.

Jean-Paul Comelin remplace Alfonso Cata, mort de maladie au mois de septembre, à l'âge de 55 ans. ■

EN BREF

• Les semaines chorales de Tourcoing se dérouleront du 10 mars au 14 avril. Après « **l'Oratorio** », et « **la Passion** », le thème retenu cette année est la « **messe** ». Au programme : Charpentier, Dvorak, Haydn, Mozart, Rossini, Satie, Stravinski, Verdi. Tél. 20.26.66.03.

• Bruno Dewaele a suivi les

activités de la Rose des Vents, une année durant, arpentant l'appareil photo à la main, les coulisses, le grand plateau, les loges et les coursives, de nuit et de jour. La Fnac expose ses photos jusqu'au 6 avril, illustrées par des textes de François Claude.

• Jean-Pascal Reux et l'équipe de l'Aéronof lancent à partir du 1^{er} mars, le « 36-15 Aéronof » qui donnera des infos et ouvrira le dialogue entre vous, les artistes et l'équipe de la rue Colson. Avec également, des petites annonces, des jeux, des ventes par correspondance de disques distribués par Danceteria, etc.

• Noir Désir, un groupe rock bordelais qu'on ne présente plus, sera à Lille, les 21 et 22 mars, à l'Aéronof.

• Jusqu'au 21 février, Gilles Defacque et le Prato reprennent « **Variété** », un spectacle-cocktail de « variétés amusantes ». On y dit des poèmes, on chante, on fait des gags. De quoi faire travailler ses zygomatiques, car

on rit beaucoup. Et ça fait du bien, en ces temps de guerre. Au Prato, 62, rue Buffon. ■

PIED A PORTER

Les étudiantes en BTS action commerciale du lycée De La Salle organise le 1^{er} salon du « Pied à porter ». Ce salon aura lieu à la chambre de Commerce de Lille salle Descamp le 22 et 23 février. Cette manifestation abordera trois aspects principaux : l'aspect esthétique du pied grâce à la participation de nombreux commerçants de la métropole, l'aspect médical du pied grâce à la collaboration d'orthopédistes, de pédicures, de podologues, puis l'aspect culturel du pied avec la présence du musée de la chaussure de Dinant en Belgique, de l'école des beaux-arts de Roubaix. ■



Variété, un spectacle du Prato.

ROCK A FIVES

Depuis 1988, l'A.R.A., école de musique rock, propose aux jeunes musiciens ou futurs musiciens un ensemble de conseils pratiques et théoriques, nécessaires au développement de leur musique. En fait, comment, dans le cadre d'un groupe rock, faire aboutir ses idées avec le

maximum d'efficacité et de méthode.

Cet enseignement est assuré par une équipe de musiciens régionaux connus des amateurs de musiques nouvelles : Michel Vandenberghe (Schotte et cie), Daniel Romain (Agence Tass) François Goethals (Tison Pinpon), Gaby Bizien (Xylophonia), etc. Chaque élève bénéficie par semaine d'heures de cours d'instrument et de solfège, d'atelier de « songwriting », et d'assistance vidéo. On s'inscrit pour un semestre de 15 semaines, au terme du-

quel, on peut enregistrer une maquette en studio. La participation financière demandée est de 800 F par semestre. Possibilité d'accueil : 50 personnes.

Par ailleurs, l'A.R.A. intervient sous forme d'ateliers dans les quartiers, à la demande des structures culturelles ou socio-culturelles.

• **Renseignements auprès de Gaby Bizien ou Claire Lengrand, à la Maison de quartier de Fives, rue Massenet, tél. 20.47.62.15.** ■

45 PETITS TOURS ET PUIS S'EN VONT

Après avoir régné 40 ans dans les bars, les cafés, les kermesses et les critères cyclistes, les 45 tours ne tournent plus rond.

1991 connaîtra son abdication et le nom de son successeur. Impétrant en passe de reléguer le bon vieux 45 tours aux poubelles de l'artisanat musical. Le compact disque.

Pour rendre un ultime hommage au vieux vinyl, 40 jurés appartenant au monde des médias et de l'industrie musicale ont désigné les 100 meilleurs single de l'après seconde guerre mondiale. TOP 10.

1. Jacques Dutronc

Il est cinq heures, Paris s'éveille
L'augmentation
Comment elles dorment
Fais pas ça, fais pas ça

2. Jacques Brel

La valse à 1000 temps
Ne me quitte pas
La tendresse
La dame patronnesse

3. Gérard Manset

Il voyage en solitaire

4. Léo Ferré

Avec le temps
L'adieu

5. Yves Montand

Les feuilles mortes
Barbara
Clémentine
Une demoiselle sur une balançoire

6. Édith Piaf

La vie en rose
Hymne à l'amour
Les trois cloches
L'accordéoniste

7. Les Rita Mitsouko

Marcia Baila
Jalousie

8. Alain Baschung

Gaby oh Gaby
Elle fait rougir toute seule

9. Johnny Halliday

Retiens la nuit
Samedi soir
Ya Ya Twist
La faute au twist

10. Jane Birkin et Serge Gainsbourg

Je t'aime moi non plus
Jane B

La saga des frères Blaha

Haro sur le jacobinisme. Telle pourrait être la devise des frères Blaha. Co-fondateurs du label musical Dancétéria, ces Lillois ont conquis la France et l'Europe du Rock Business. Chronique d'un succès pas vraiment annoncé.

16 Mars 1985 - Laurent et Bertrand Blaha ouvre, au 10, de la rue St-Genois, un local. Sa vocation : stocker des albums rares. Son but : alimenter, en denrées venues d'Outre Manche, les disquaires de la Boucherie moderne.

Septembre de la même année : l'entrepôt de neuf mètres carrés de la rue suscitée fournit une trentaine de magasins hexagonaux. « Nous avons à travers nos aspirations compris la demande d'une certaine race de consommateurs » précise Bertrand, l'un des mentors du label. Docteurs en marketing, les deux frangins ? Pas vraiment. Il ajoute : « D'emblée, nous avons travaillé au coup de cœur ; tant mieux si nos feelings ont trouvé une place sur le marché. »

Fatigués de jouer les dénicheurs, las de s'ériger en fourisseurs, les Blaha optent pour



la production en février 1986, ils créent leur propre label. Premier enfant du désir : un 45 T vendu à 1 000 exemplaires. (Ce coup d'essai fait paraître en ce début de décen-

nie le bonheur de bien des collectionneurs.)

Une dimension européenne

Aujourd'hui la jeune entreprise emploie 25 personnes, s'étale sur 500 m² réalise un chiffre d'affaires de 40 M de F et fournit près de 500 magasins. Partout en France, petits disquaires (hélas, ils ne sont plus très nombreux) ou grandes chaînes connaissent le sérieux de Dancétéria.

J.L.B. ■

DANCÉTÉRIA ET LE ROCK OFFICIEL

Depuis près de deux ans, Bruno Lion est le monsieur rock du ministère de la culture. Sa mission : contribuer à revitaliser l'industrie musicale française. Entre autres actions s'inscrivant dans cette logique, le programme FAIR. (Fonds d'aide au rock). Nombreux sont les labels à avoir bénéficié des ces fonds. Bertrand Blaha n'a jamais déposé de dossiers de candidatures. Explications.

Vous n'aimez pas les subventions, pourquoi ?

Sur le fond, je n'ai rien contre. J'ai personnellement reçu 20 000 F de la D.R.A.C. pour organiser en automne dernier, mon premier festival parisien. Il est vrai toutefois que notre label ne s'est pas fait une spécialité de la course aux subventions. Quand je vois la manière dont ont été attribuées les subventions accordées aux labels par le FAIR, je ne le regrette absolument pas !...

Expliquez-vous ?

Le comptable en charge de la répartition ne doit rien connaître au Rock and roll. Je trouve ridicule la manière dont les fonds ont été distribués. Plus les labels demandaient, plus ils avaient. Les plus gourmands ont ainsi été les mieux servis je le dis d'autant plus facilement que notre label n'a pas déposé de demande de subventions.

D'une manière générale, comment jugez-vous l'action du FAIR ?

Donner 300 000 F à un label ne résout rien. Je refuse de cautionner cette façon de se laver les mains et de ne pas voir les problèmes réels. Recevoir une aide technique, bénéficier d'un contrat B.I.E.M. ou obtenir des prêts à taux bonifiés me semblent des mesures plus adaptées aux besoins des entreprises musicales.

SAISON GALAS 1990/1991

KARSENTY HERBERT

Théâtre Sébastopol
Dimanche 3 mars 1991 à 16 h
JE NE SUIS PAS RAPPAPORT
de HERB GARDNER
Location en cours du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30 - Tél. 20.57.15.47

BERNARD FRESSON

JACQUES DUFILHO

Jacques Dufilho et Bernard Fresson vedettes d'un spectacle extraordinairement drôle, étrange, l'un des grands moments de la saison Karsenty-Herbert.

spectacles

A l'Opéra

Judi 21 février :

Orchestre et Chœurs du Grand Théâtre de l'Opéra de Varsovie dirigé par Adam Pakka — Au programme : Borodine, Tchaïkovski, Monusko, Szymanowski.

Judi 14 mars :

Israëla Margalit, « la lionne du piano » joue Brahms et Chopin.

Vendredi 15 mars :

Irène Papas et Théodora de Byzance du chant traditionnel grec. — A 21 h au fumoir de l'Opéra : bal « l'or et le pourpre ».

Au Sébastopol

23 et 24 février :

« Méditerranée » Opérette de Francis Lopez

18 tableaux — avec J.-P. Torrent, Sophie Bacquet.

Vendredi 1^{er} mars :

Catherine Leforestier dans un conte musical : « le gain d'or » — spectacle pour enfants — mais que les adultes aimeront aussi.

Dimanche 3 mars :

« Je ne suis pas Rappaport » pièce de Herb Gardner avec Jacques Dufilho et Bernard Freson.

Dimanche 10 mars :

Les Mariachis « Jalisco » le groupe folklorique mexicain de Gilberto Piedras.

16 et 17 mars :

« Les mousquetaires au couvent » une opérette célèbre dans une nouvelle mise en scène.

A la Salamandre

Le théâtre de Gildas Bourdet va donner une grande reprise de Huis-clos de Jean-Paul Sartre dans une mise en scène de Michel Raskine avec Arno Keffer, Marielle Guittier, Maire-Christine Orry et Jean-Paul Wenzel.



STING (Polydor) THE SOUL CAGES

Sting confond la pop et la poste. Une nouvelle fois il délivre un message. Sa teneur : bof... Corrolaire de cette réalité : un cri d'alarme. Rockers, arrêtez de vous prendre pour Albert Londres, Lautréamont ou Joe Orton. La musique et la pensée universelle ont tout à y gagner.

MALCOM MCLAREN (Virgin) ROUND THE OUTSIDE

L'ex-mentor des pistols, l'ex-créateur du voguing, refait surface.

Son nouvel espace d'intervention : la danse-music. Mélange de funk, de hip-hop et de soul, l'album barriolé à souhait ressemble au costume d'arlequin. Et c'est bien.

NEW MODEL ARMY (Emi) IMPURITY

Les tatoués de Bradford persistent et signent. La censure voire l'indifférence n'ébranlent ni leur combat anti-fasciste, ni leur lutte anti-business. Pis même ; ils enfourchent aujourd'hui le dada anti poll-tax. Ça doit se savoir.

MOLODOL (Division Nada/New Rose) IRRÉCUPÉRABLES

François (ex-Béru) poursuit son activisme culturel. Au menu de sa présente production, protest song matinées d'humanisme revendicatif. Une remarque : les références « béruriennes » demeurent trop nombreuses. Ipso facto l'album respire la transition. **Jiaibet ■**

expos

Canut Denis, œuvres récentes

Fortement inspiré par la Tradition Classique, Canut a été consacré le « Chardin du XX^e siècle », par la revue d'art « Le Peintre ». Ses huiles sont un hymne à la joie dans la foi de la nature retrouvée. L'éclairage qu'il donne à ses paysages, natures mortes ou bouquets leur confère une connotation moderne.

Jusqu'au 30 mars 1991 - Galerie Spilliaert, 5, rue des Fossés, 20.54.27.43.

Massard Léo

Il émane de ses œuvres une délicate poésie où la lumière traitée par poudroiement participe à l'atmosphère féerique.

Jusqu'au 30 mars 1991 - Galerie L'Atelier, 143, rue Solferino, 20.57.97.76.

Hinsberger Alexis

Poète espagnol inspiré par la nature autant que par l'homme, c'est le peintre de la vie quotidienne et surtout de la vie populaire.

Jusqu'au 30 mars 1991 - Galerie Art Conseil, 5, rue Jean-Sans-Peur, 20.57.71.57.



TOUT VA TROP VITE

de Wolinski (éd. Flammarion) Rare et émouvant : un dessinateur politique se raconte à la première personne. La vie, l'amour (surtout l'amour), avec un dessin naïf et sans fausse pudeur.

A.M.O.R. A.M.O.R.

de Gimenez (éd. Fluide Glacial) Là aussi, l'autobiographie est bien présente, à travers ces histoires de déboires sentimentaux (l'amour toujours). L'Espagne de l'après-Franquisme n'a qu'une obsession : le sexe, le sexe, le sexe. (Et aussi, le SIDA).

CONTES D'À COTÉ de Thiriet

(éd. Fluide Glacial) Celui-là, si c'est sa vie qu'il ra-

conte, c'est grave ! Les lattes du plancher se rebellent, les escaliers n'en font qu'à leurs marches, bref, les objets ont pris le pouvoir. Thiriet, victime consentante, nous raconte tout ça avec un détachement vaguement philosophe. Un sage.

LES HÉROS NE MEURENT JAMAIS

de Dupuy et Berberian (éd. L'association)

Les premiers errements (et audaces) graphiques du sympathique duo créateur du

« Journal d'Henriette ». Joyeusement débridé.

PSYCHANALYSE de Lewis Trondheim

(éd. L'association) Un petit bouquin irrésistible sur le thème du patient et de son psychanalyste. Dessin minimaliste mais efficacité maximum. Une très bonne surprise.

MARIUS ET VICTOR de Régis Franc

(éd. Casterman)

Librairie L'ATLANTIDE

LE SPÉCIALISTE DES BANDES DESSINÉES

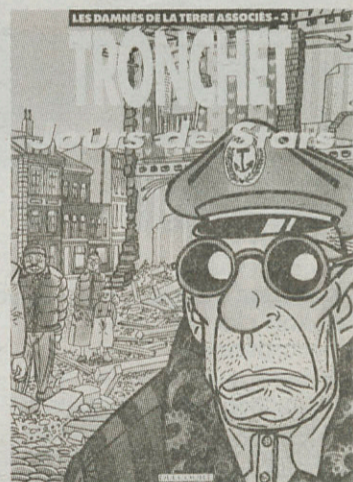
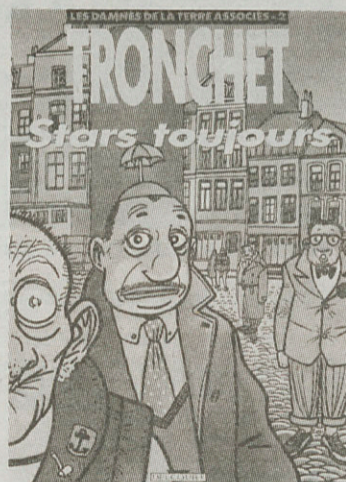
Sérigraphies
Objets B.D. - Badges
B.D. Ancienne (Achat-Vente)

— Fermé le lundi —

49, rue de la Monnaie

LILLE

Tél. 20.74.97.66



TRONCHET : LA FIN DE SA TRILOGIE

Une petite prouesse d'imprimerie : les couvertures des 3 albums mise côte à côte forment un seul dessin. Même chose pour les dos d'album : c'est une grande photo de fa-

mille en trois morceaux. Tous les personnages de cette incroyable saga enfin réunis, l'épicier Grobert, la famille Poissart etc. Car à l'occasion de la sortie du 3^e tome des « Damnés de la terre associés », « Jours de Stars », les deux premiers tomes sont réédités (« Stars d'un jour » et « Stars Toujours ! ») en grand format. La boucle est donc bouclée, et cette trilogie de la misère humaine est mainte-

nant complète. Un œil expert y reconnaîtrait sans peine les décors lillois et les gueules typiquement chti, puisque l'auteur, Tronchet, est un régional de l'étape (et par ailleurs auteur de Raymond Calbuth). Dans les pages de garde on y trouvera aussi une parodie d'un célèbre quotidien régional d'information. Pourquoi tant de haine ?

• Jours de Stars par Tronchet (éd. Delcourt).

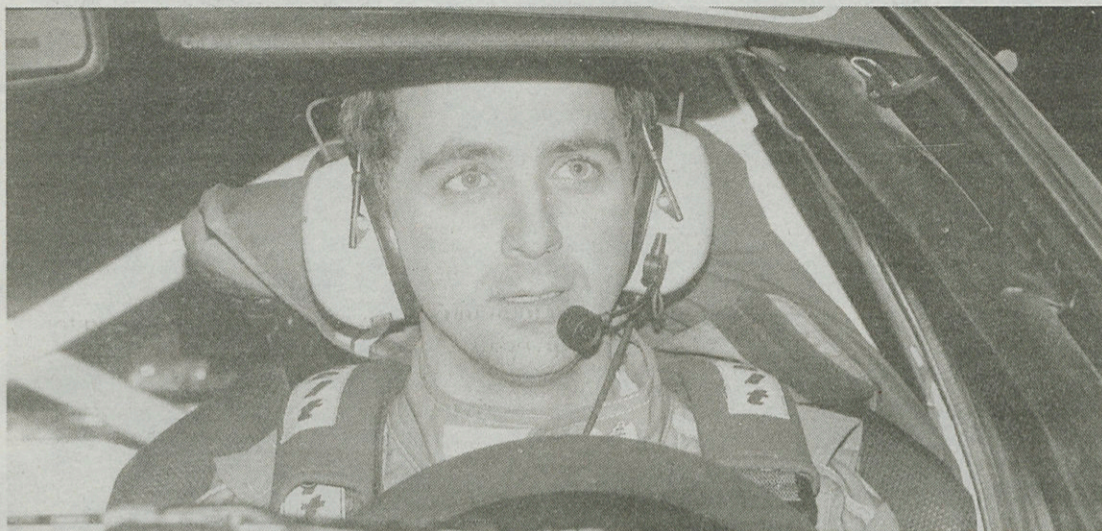


LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Sylvie WYDOCKA.
Rédaction - Tél. 20.52.58.19.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

Place Vanhoenacker - LILLE au capital de 190 000 F.
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean VEBER.
Principaux associés : Gérard BAILLET, Bernard CHARLES, Bernard MASSET, Jean-Claude SABRE, Georges SUEUR, Jean VEBER.
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Tél. 20.57.86.94.
Publicité : Publi Régions - 41, bd de Valmy, 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 1^{er} trimestre 1991.
Liberté Éditions
113, rue de Lannoy - 59800 Lille.

SUR LES ROUTES DU MONTE-CARLO



I s'en est fallu de peu ! Une dernière spéciale en trop et les rêves les plus fous de François Delecour se sont envolés.

Pour un ennui mécanique dans le dernier passage au col du Turini : les suspensions de la Ford Sierra qui ont lâché lui ont

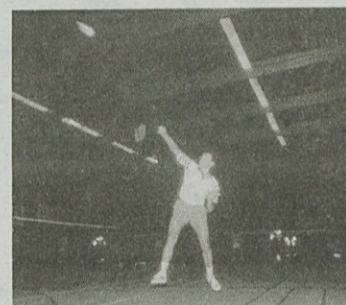
fait perdre six minutes sur le vainqueur. Le Nordiste ne gagnera pas le prestigieux rallye de Monte Carlo. Il sera troisième.

Superbes dernières spéciales où Delecour et Carlos Sainz, le champion du monde en titre, se ravissaient tour à tour la première place. Les deux pilotes ont le même âge. A 28 ans, l'espagnol n'a plus rien à prouver. L'autre, quant à lui, a créé la surprise, l'événement, tenant en haleine les spectateurs, prenant même la tête dans la dernière étape. Un ennui mécanique est venu anéantir les beaux projets du Nordiste : obtenir, pour la première fois, une victoire. Ce n'est que partie remise et si François Delecour était, bien évidemment, déçu à l'arrivée, il a de quoi être satisfait de sa performance. Il peut d'ores et déjà se vanter d'avoir fait trembler un champion du monde. Il a prouvé qu'il avait sa place parmi les grands, en terminant troisième du Monte Carlo. La victoire, ce sera pour une prochaine fois.

François Delecour a été élu « sportif régional de l'année » devant l'équipe de basket de Berck et la lutteuse Martine Poupon.

THOBOIS CHAMPION !

Les Championnats de France de Badminton qui se déroulaient à Lille au début du mois de février ont bien profité aux Lillois puisque les Nordistes du L.U.C. ont remporté le titre en simple masculin, avec Étienne Thobois, qui, à 23 ans, peut maintenant mener la sélection française aux prochains championnats du monde qui auront lieu en avril.



Face aux Européens : le L.O.S.C. tient !

Faut-il faire la fine bouche ? Bien sûr les spectateurs de Lille-Monaco n'ont pas toujours apprécié le jeu... mais il faut aussi faire un bilan objectif.

Bordeaux (européen) vient à Lille et fait une très bonne partie. Mais le L.O.S.C. tient tête et décroche le nul.

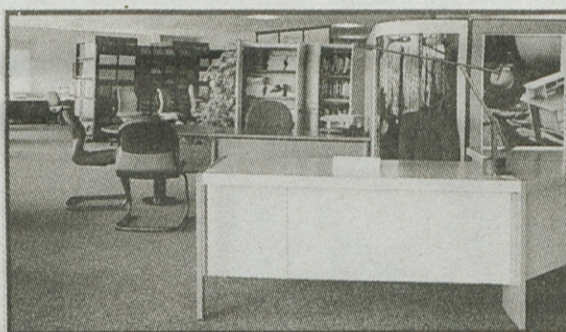
Marseille (européen et leader) vient à Lille avec son armada de vedettes après avoir infligé un 7 - 0 à Lyon. Et c'est Lille qui gagne 1 - 0 (l'O.M. n'a jamais réussi à Lille).

Enfin se présente **Monaco**. L'équipe de la Principauté joue bien, fait de belles offensives. Le L.O.S.C. tient et décroche le nul.

Bilan chiffré : 3 matches avec des grands. Six points en jeu. Le L.O.S.C. en prend quatre.

Il y a tout de même dans cette équipe étonnante, que l'entraîneur Santini est contraint souvent de modifier, un fond de jeu qui a fait ses preuves. Le L.O.S.C. fait mieux qu'on l'espérait en début de saison. Et tout porte à croire qu'il finira le championnat en place honorable.

Et si en coupe la chance lui souriait quelque peu le supporter lociste pourrait être ravi.



BUREAU D'ÉTUDE INTÉGRÉ :

- Conseil et étude en aménagement.

ACTIVITÉ :

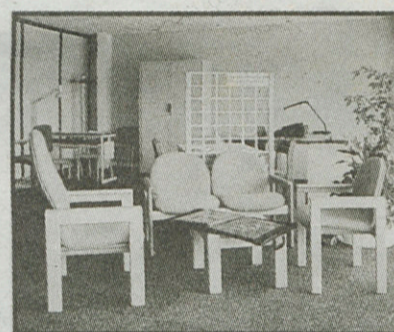
- Mobilier et accessoires de bureaux ;
- Mobilier collectivité, sur mesure.

Vous avez dit professionnels ?

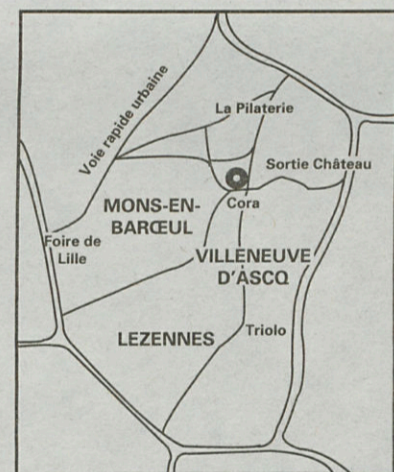
- Un grand centre de démonstration à vocation régionale vous permet de disposer d'un outil intelligent et adapté dans le domaine de l'aménagement de bureaux et de collectivités.
- 800 m² d'exposition, de bureaux, de design, d'équipement de collectivités, d'accessoires et de logistique pour l'accueil, le service et le conseil aux entreprises.
- Au service de cet outil : une équipe de conseillers en aménagement décidés à tout faire pour que votre espace devienne un autre monde !

ABCDiffusion - 2, rue Frénelet
Z.A. du Fort - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Tél. 20.47.64.00 (+) - Télécopie : 20.33.12.31
Concessionnaire exclusif



Strafor



**C'est
beau,
la vie de
tous
les jours !**

Printemps 91,
on ouvre à
Marcq-en-Baroeul

la
vie
de
tous
les
jours